

**rapport annuel  
juillet 2020 – juin 2021**

**ifaw**  
—

France





Photo : Barbara Holweg / © IFAW

### **introduction**

- 4 une cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes
- 6 vision et mission
- 7 message du président du conseil d'administration
- 8 message du directeur général
- 9 direction

### **engagement des communautés**

- 12 renforcer la préparation et la résilience des communautés en Indonésie
- 14 réduire les conflits entre l'humain et la faune sauvage en renforçant la sécurité financière
- 16 restaurer des paysages et sauver des vies en Australie
- 18 créer une coexistence entre les communautés de jaguars, de tortues, de personnes et de chiens

### **conservation des habitats**

- 22 des bases d'écogardes plus écologiques
- 23 extension du parc national de Raimona : un modèle de conservation en Inde
- 24 sécuriser les terres pour développer la conservation
- 26 travailler en profondeur pour sauver la vie sauvage et soutenir les écogardes
- 28 amélioration du réseau transfrontalier de communications
- 29 aider les femmes à protéger la faune tout en s'épanouissant dans leur communauté
- 30 redonner vie au parc national de Kasungu

### **criminalité liée aux espèces sauvages**

- 34 lutter contre la criminalité tout au long de la chaîne commerciale
- 40 le commerce d'espèces sauvages n'est qu'à un clic
- 44 réduire l'offre sur le marché et la demande des consommateurs
- 46 soutenir les réformes politiques et législatives pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages

### **conservation marine**

- 50 sauver la baleine franche de l'Atlantique nord
- 52 réduire la pollution sonore des océans et les risques de collision avec les navires

### **sauvetage de mammifères marins**

- 56 un sauvetage à nul autre pareil : un échouage collectif de 45 dauphins
- 58 la première clinique vétérinaire mobile dédiée aux mammifères marins
- 59 secourir, réhabiliter et remettre en liberté des phoques enchevêtrés
- 60 grandes baleines : réactivité et disponibilité permanente
- 61 partager les connaissances pour le bien-être animal

### **sauvetage des espèces sauvages**

- 64 les aider un par un, parce que chaque animal compte
- 68 retrouver la vie sauvage
- 72 une vie meilleure pour les animaux
- 76 innover pour trouver le troupeau d'un éléphant orphelin

### **secours d'urgence lors de catastrophes**

- 80 intensification des menaces
- 83 construire un monde plus sûr
- 84 garder les familles ensemble
- 86 innovation dans le suivi des koalas après leur remise en liberté

### **politique internationale**

- 90 poursuivre le travail de politique internationale pendant la pandémie de COVID-19
- 92 lutter contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages au niveau des politiques mondiales
- 93 mieux protéger la biodiversité marine

### **états financiers**

- 96 priorités des programmes en France
- 96 priorités des programmes dans le monde
- 97 états financiers combinés
- 98 répartition des dépenses entre programmes et frais de fonctionnement d'ifaw
- 98 répartition des revenus pour la France

Photographie de couverture : Yi Lin/ © IFAW  
Le Centre de sauvetage des rapaces de Pékin (BRRC)  
d'IFAW relâche un hibou grand-duc (Bubo bubo)  
dans la montagne Qianling à Pékin, en Chine.

◀ Une éléphante dans le parc national d'Amboseli, au Kenya.



# une cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes



Photo : Luiz Felipe Mendes / © IFAW



Photo : Steven Ng'ombi / © IFAW

IFAW protège chaque animal en secourant les animaux en danger, en les soignant, en les réhabilitant puis en les relâchant dans des habitats sauvages sûrs et sécurisés.

Nous sommes convaincus que **chaque animal compte**. Le projet de réhabilitation des éléphants IFAW-Wild Is Life illustre à merveille l'action d'IFAW qui associe bien-être animal et conservation. C'est le seul projet au Zimbabwe qui recueille, puis remet en liberté les éléphants sauvages orphelins victimes du braconnage, des conflits entre l'homme et la faune sauvage ou de catastrophes naturelles telles que les sécheresses (dont la fréquence et l'intensité sont amplifiées par le changement climatique).

À la nurserie pour **éléphants du Zimbabwe (ZEN)** spécialement créée dans ce but à Harare, les éléphants secourus reçoivent des soins rigoureux 24h/24 de la part de soigneurs qui leur sont dédiés à plein temps. Parfois, ils n'ont que quelques jours, parfois ils sont gravement blessés : tous sont traumatisés. **La réhabilitation d'un éléphant secouru peut prendre jusqu'à 10 ans**. Pendant cette période, une grande attention est accordée à ses besoins comportementaux et sociaux.

À plus de 840 kilomètres au nord-ouest, à proximité des chutes Victoria, IFAW finance la location d'un habitat de 345 kilomètres carrés dans la réserve forestière de Panda Masuie. Les éléphants viennent ici lorsqu'ils sont prêts à apprendre à mener une vie sauvage et

qu'ils peuvent interagir avec les troupes d'éléphants qui se déplacent librement dans l'environnement.

Panda Masuie se trouve dans un réseau de zones protégées au Zimbabwe, lesquelles font partie de la Zone de conservation transfrontalière de Kavango-Zambezi, qui s'étend sur cinq pays. Il s'agit de l'une des plus grandes zones de conservation transfrontalières du monde. Elle abrite la plus grande population d'éléphants sauvages d'Afrique. **Les éléphants sont au cœur du travail à Panda Masuie**, mais le projet intègre des activités qui touchent tous les programmes d'IFAW.

Au cours de l'exercice 2021, **quatre éléphants orphelins secourus et réhabilités ont commencé à vivre à Panda Masuie, parmi les troupes d'éléphants sauvages**. Les éléphants relâchés sont suivis à l'aide de colliers qui permettent de connaître leurs activités et de contrôler leur intégration dans la nature. Placés à des endroits stratégiques, les pièges photographiques nous donnent un aperçu de la présence, de la diversité et de la répartition des animaux sauvages qui vivent à Panda Masuie. On compte notamment deux troupes de lions, ainsi que de nombreux lycaons, hyènes, léopards et autres espèces menacées.

Une bourse « Save Our Species » de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN SOS) a permis de soutenir **16 écogardes et superviseurs forestiers et de former huit agents chargés des clôtures**

**communautaires**. Dans la Réserve forestière, quatre bases permanentes d'écogardes ont été réhabilitées pour renforcer les efforts de lutte contre le braconnage et protéger les éléphants et autres animaux sauvages.

Le projet travaille également en étroite collaboration avec la communauté Masuwe voisine. **Il emploie en permanence 42 personnes**, dont des agents chargés de l'entretien de la clôture de 15 kilomètres construite au cours de l'exercice 2021 pour protéger les quatre villages avoisinants et des cultures.

IFAW est là pour résoudre les problèmes, trouver des solutions et créer un impact durable afin que les animaux et les humains puissent cohabiter harmonieusement.

▲ Azzedine Downes, Jason Bell, Jimmiel Mandima, et Neil Greenwood d'IFAW, visite le parc national de Kasungu au Malawi lors d'une tournée d'inspection du projet de Paysage transfrontalier Malawi-Zambie d'IFAW, financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID).

◀ IFAW réhabilite des fourmiliers géants avec nos partenaires de l'Instituto Tamanduá suite aux feux de forêt dans le Pantanal, au Brésil.





**vision :**  
**une cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes.**



**mission :**  
**un regard neuf et des mesures audacieuses pour les animaux, les hommes et cette planète qui est notre maison.**



## message du président du conseil d'administration

Qu'il s'agisse des défis de la pandémie ou du changement climatique, l'humanité et la riche biodiversité de la planète sont confrontées à de nombreux périls. À maintes reprises, la nature a démontré sa résilience ainsi que sa capacité à guérir et à s'adapter au changement. C'est ce même esprit de résilience et d'adaptation qui me remplit d'optimisme lorsque j'observe l'impact des initiatives d'IFAW en vue de mettre en œuvre les principes fondamentaux du bien-être et de la conservation des animaux.

Dans un monde où les problèmes sont vastes et complexes, IFAW a constamment appliqué une approche stratégique solide à sa mission de sauvetage. Il n'existe pas de solution unique aux défis de la conservation. Mais il existe des solutions adaptées au contexte, qui profitent à chaque animal, aux populations sauvages et aux communautés humaines. C'est pourquoi IFAW choisit la flexibilité plutôt que la rigidité, la compassion plutôt que l'indifférence, l'espoir plutôt que le désespoir.

2021 a souligné l'interconnexion existante entre l'humanité et le monde naturel. Lorsque la nature est menacée, les humains le sont aussi. Considérer l'humanité comme dissociée de la nature rend un très mauvais service à ces deux entités. Nous sommes aussi dépendants de la nature et de la santé de sa biodiversité que nous le sommes les uns des autres. En raison de cette interdépendance, il est très important de se concentrer sur l'obtention d'un impact significatif et mesurable.

En sauvant, réhabilitant et relâchant les animaux dans des habitats sûrs, IFAW a un impact dans plus de 40 pays à travers le monde. Les menaces qui pèsent sur la nature peuvent diminuer, fluctuer et évoluer, mais il est peu probable qu'elles disparaissent. IFAW continuera à aller de l'avant parce que chaque animal compte de manière intrinsèque, pour la santé des populations et pour la durabilité de notre planète.

Ma carrière s'est concentrée sur l'intersection cruciale entre les systèmes, la science et les solutions. En tant que Président des Conseils d'administration d'IFAW, j'ai été le témoin direct des solutions stratégiques et pragmatiques qu'IFAW applique aux problèmes complexes qui empêchent les animaux et les humains de cohabiter harmonieusement. Qu'il s'agisse de remettre en question des conventions dépassées ou de veiller à ce que les communautés locales puissent faire entendre leur voix et s'asseoir à la table des négociations, IFAW contribue à un avenir plus radieux pour nous tous.

Que ce soit sur le terrain pour mettre en œuvre des projets ou derrière des portes closes pour plaider en faveur d'un changement législatif ou réglementaire auprès des décideurs politiques, IFAW continuera à s'appuyer sur des décennies de confiance, de transparence et de collaboration. Le travail doit se poursuivre si nous voulons sauver les espèces animales du monde entier et les écosystèmes que nous partageons avec elles.

J'ai le privilège de diriger un Conseil d'administration qui s'engage pour la mission d'IFAW à savoir, « assurer que les animaux et les humains cohabitent harmonieusement ». C'est un privilège d'accompagner l'organisation dans ce cheminement partagé en tant que communauté mondiale unie par la passion et l'espoir d'un avenir durable pour la faune de notre planète commune.

En tant que gardiens de l'environnement naturel, je vous remercie au nom du Fonds international pour la protection des animaux.

Pour un impact toujours plus grand,

Mark Beaudouin  
 Président, Conseil d'administration

▲ Un koala sous surveillance après sa remise en liberté.



# message du directeur général



Dans un contexte de pandémie mondiale et de menaces toujours plus grandes des catastrophes climatiques, 2021 a été une année de défis considérables pour les humains et les espèces animales. Dans cette situation, IFAW réaffirme son profond engagement, datant d'un demi-siècle, pour obtenir un impact dans notre activité : sauver des vies.

Alors que la nature multiplie les avertissements sur l'exploitation de l'environnement et de la faune par l'humanité, il est essentiel que nous affrontions ces défis permanents non pas avec désespoir, mais avec lucidité et engagement. Qu'il soit national ou international, terrestre ou marin, l'impact doit être au cœur du travail d'IFAW. En secourant, réhabilitant et relâchant des animaux individuels dans des habitats sauvages sûrs, IFAW obtient cet impact.

Les personnes s'adressent à IFAW parce qu'elles ont la conviction que nous allons agir. Nous sauvons, aidons et faisons preuve de compassion parce que chaque animal compte. Avec la vision d'un monde où les animaux et les humains cohabitent, nous prônons sa gestion partagée, éthique et responsable, avec un regard neuf et des actions fortes.

Pour garantir que nos programmes répondent au rythme du changement et maximisent leur impact, notre approche stratégique renouvelée affecte ses moyens géographiquement sur deux piliers : sauvetage et conservation. Sur ces deux thématiques, IFAW mène et soutient des interventions stratégiques qui réduisent ou éliminent les menaces pesant sur les animaux, les populations et les écosystèmes. Nos actions ont un impact dans plus de 40 pays grâce à des projets sur le terrain et à des efforts planétaires de sensibilisation.

Pour assurer le bien-être des espèces et de leurs habitats, notre travail doit être global. Il doit pleinement respecter les droits et les opinions de chaque membre de la communauté locale, car c'est eux aussi qui, en fin de compte, ressentiront notre impact.

Tout au long de la pandémie, ma priorité a été d'assurer la sécurité de la famille IFAW pour que notre travail mondial puisse se poursuivre. Car il doit tout simplement se poursuivre. Pour sauver des vies, IFAW reste toujours prêt à agir en tant que gardien responsable de cette planète que nous partageons. Chaque opération de sauvetage réussie, chaque incident de

braconnage ou conflit entre l'humain et la faune sauvage évité, chaque victoire politique me rappelle la résilience et l'engagement inébranlable de nos équipes qui s'efforcent quotidiennement d'avoir un impact significatif et durable.

Nous vous invitons à partager l'impact du travail d'IFAW au cours de l'exercice 2021, et à nous rejoindre pour continuer à prendre des mesures audacieuses pour les animaux, les communautés et cette planète qui est notre maison.

Azzedine T. Downes  
Directeur général

▲ En avril 2020, au milieu de la pandémie de COVID-19, les écogardes locaux d'Olgulului (OCWR) au Kenya, soutenus par IFAW, partagent un message positif pour que chacun se protège et protège les autres, tout en protégeant la faune sauvage

# direction

## membres des conseils d'administration

Mark T. Beaudouin, Président  
Barbara Birdsey, Vice-présidente  
Joyce Doria, Vice-présidente  
John Albrecht  
Catherine Bearder  
Constantin Bjerke  
Graeme Cottam  
Catherine Lilly  
Alejandra Pollak  
Professeure Judi Wakhungu

## équipe exécutive

Azzedine T. Downes  
Directeur général

Jason Bell  
Vice-président exécutif,  
Stratégie, programmes et opérations sur le terrain

Jimmiel Mandima  
Vice-président, Programmes mondiaux

Phyllis Bayer  
Directrice de l'information

Teresa S. Karamanos  
Vice-présidente,  
Développement global

Thom Maul  
Directeur financier

Kevin McGinnis  
Vice-président, Ressources humaines

Julika Riegler  
Vice-présidente par intérim,  
Marketing de marque et communication

Joanne Thelmo  
Responsable juridique

Sonja van Tichelen  
Vice-présidente, Opérations internationales

## programmes

Matthew Collis  
Vice-président adjoint,  
Conservation

Phillip Kuvawoga  
Directeur de programme,  
Conservation des habitats

Sharon Livermore  
Directrice de programme,  
Conservation marine

Vivek Menon  
Conseiller principal pour les partenariats stratégiques

Cynthia Milburn  
Conseillère principale pour le développement des politiques

Kathleen Moore  
Vice-présidente adjointe,  
Sauvetage des animaux  
Directrice de programme,  
Sauvetage des espèces sauvages

Matthew Morley  
Directeur de programme,  
Criminalité liée aux espèces sauvages

Megan O'Toole  
Directrice de programme,  
Politique internationale

Rikkert Reijnen  
Conseiller principal pour la Conservation

Brian Sharp  
Directeur de programme,  
Recherche et sauvetage des mammifères marins

Shannon Walajtys  
Directrice de programme,  
Secours d'urgence et réduction des risques lors de catastrophes

## régions et pays

Joaquin de la Torre Ponce  
Directeur régional,  
Amérique latine et Caraïbes

David Germain-Robin  
Directeur, France

Grace Ge Gabriel  
Directrice régionale, Asie

Neil Greenwood  
Directeur régional, Afrique australe

Jeff He  
Directeur, Chine

James Isiche  
Directeur régional, Afrique de l'Est

Rebecca Keeble  
Directrice régionale, Océanie

Danielle Kessler  
Directrice, États-Unis

Robert Kless  
Directeur, Allemagne

Staci McLennan  
Directrice, Belgique  
Directrice, Union européenne

Katherine Miller  
Vice-présidente adjointe,  
Opérations internationales

Dr. Elsayed Ahmed Mohamed  
Directeur régional, Moyen-Orient et Afrique du Nord

James Sawyer  
Directeur régional,  
Royaume-Uni

Joep van Mierlo  
Directeur régional, Europe  
Directeur, Pays-Bas

Patricia Zaat  
Directrice, Canada

Cette vue d'ensemble de la direction est à la date de publication, en mars 2022.





# engagement des communautés

Un engagement communautaire participatif et inclusif est une stratégie fondamentale pour le travail d'IFAW dans le monde. Pour que les animaux et les hommes puissent cohabiter harmonieusement, il faut que les communautés locales participent aux initiatives de bien-être et de conservation des animaux qui les concernent, qu'elles en bénéficient et qu'elles se les approprient. Notre approche se concentre sur des solutions telles que le développement de moyens de subsistance durables qui profitent aux personnes, aux animaux et aux habitats, ou le développement conjoint de méthodes permettant de réduire les conflits entre l'humain et la faune. L'engagement communautaire joue également un rôle essentiel dans la prévention de la criminalité liée aux espèces sauvages en évitant que la communauté ne soutienne le braconnage et le commerce illégal de faune sauvage.

Pour les communautés menacées par les catastrophes naturelles, nous travaillons ensemble pour améliorer la résilience et réduire la dépendance envers l'aide extérieure. Donner aux communautés rurales les moyens de protéger le bien-être des communautés et des animaux lors d'une catastrophe est plus important que jamais, car le changement climatique accroît la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles.

Au cours de l'exercice 2021, nous avons continué à inspirer et à soutenir les communautés du monde entier afin d'aider les animaux et les personnes à cohabiter harmonieusement. Ce que nous apprenons dans une communauté, nous le transmettons à d'autres communautés et l'utilisons pour améliorer les politiques publiques.





Engagement des communautés

# renforcer la préparation et la résilience des communautés en Indonésie



Lorsque les catastrophes surviennent, les personnes et les animaux marginalisés sont généralement les plus durement touchés et souffrent plus longtemps de l'impact de celles-ci. Les communautés isolées sont souvent livrées à elles-mêmes pour se préparer, réagir et se reconstruire après une catastrophe, alors qu'elles ont rarement accès aux ressources et au soutien nécessaires pour le faire.

En partenariat avec la Bali Animal Welfare Association (BAWA), IFAW poursuit la mise en œuvre d'un programme pilote dans deux communautés isolées régulièrement frappées par des catastrophes, dans la région du Mont Agung à Bali, en Indonésie. Nous travaillons directement avec les membres de la communauté et le gouvernement local pour intégrer la réduction des risques liés aux catastrophes dans des systèmes au niveau du village pour renforcer la résilience et se préparer aux catastrophes futures.

Malgré l'impact dévastateur du COVID-19, notre travail vital s'est poursuivi au cours de l'exercice 2021. Les deux communautés pilotes ont réalisé une cartographie participative des risques et des dangers afin d'identifier les risques potentiels pour les familles et les animaux. Cette cartographie aide ces communautés à continuer de développer leurs propres solutions d'atténuation des risques, adaptées au contexte local.

Les communautés ont également organisé une Journée de préparation aux catastrophes au cours de laquelle elles ont planté des arbres aux racines profondes, plus à même de résister aux glissements de terrain. Une plantation de fourrage communautaire a également été effectuée, qui permettra aux habitants d'essayer des variétés de fourrage résistantes à la sécheresse et d'autres adaptées au climat pour leurs animaux.

Notre travail dans la région du Mont Agung a commencé en 2017 lorsque de nombreuses communautés locales ont dû évacuer leurs maisons pendant plusieurs mois en raison d'une éruption volcanique. IFAW a soutenu BAWA pour fournir de la nourriture, de l'eau et un refuge d'urgence à des centaines de chiens qui avaient été laissés derrière. Les communautés ont d'autant plus souffert que de nombreuses familles ont été contraintes de vendre leur bétail pour une fraction de sa valeur marchande.

Des années plus tard, ces communautés ne se sont toujours pas totalement remises. Pendant ce temps, le volcan reste actif. De nouvelles éruptions, des tremblements de terre, des crues soudaines et des glissements de terrain restent un danger imminent pour les familles qui craignent de ne pas pouvoir faire face, avec leurs animaux, à la prochaine catastrophe.

**Plus de 680**

foyers accompagnés de leurs animaux

**1800**

semis plantés pour le fourrage du bétail

**2500**

graines d'indigotiers plantées pour atténuer les glissements de terrain et offrir de futures opportunités économiques

▲ 1800 graminées et légumineuses fourragères à rendement supérieur, données par le Denpasar Superior Cattle Breeding and Forage Feeding Center (BPTUHPT), ont été plantées. Ces plantes nourrissent le bétail de Bonyoh et de Bunga Hamlets, notamment les bovins et les chèvres, et le système racinaire profond des arbustes Indigofera peut contribuer à prévenir les glissements de terrain.

◀ L'Indonésie célèbre la Journée nationale de préparation aux catastrophes chaque année le 26 avril, afin que les Indonésiens puissent participer à des exercices et des activités pour améliorer leur capacité à réagir lors de catastrophes.



# réduire les conflits entre l'humain et la faune sauvage en renforçant la sécurité financière



Photo : © Xian Zhong



Photo : © IFAW

En Chine, le Yunnan est le dernier habitat restant pour environ 300 éléphants d'Asie sauvages, qui se sont progressivement installés dans des régions où aucun éléphant ne vivait depuis des années. Ceux-ci entrent en conflit avec les communautés, provoquant parfois des blessures, voire des décès.

Cette année, le Projet Éléphant d'Asie (AEP) d'IFAW et le gouvernement de Jinghong ont élaboré une réponse urgente pour répondre aux destructions des cultures et des biens par les éléphants dans les villages de sept comtés. **Le Réseau de héros communautaires, une initiative des écocardes, a entraîné plus de 30 écocardes aux techniques visant à réduire les conflits entre l'humain et les éléphants.**

Ces écocardes sont des ambassadeurs de la conservation des éléphants et dispensent aux villageois des formations approfondies et localisées sur la sécurité des personnes et des éléphants. À la fin du mois d'août 2021, ils avaient organisé 66 formations, touchant plus de 2 323 villageois. Grâce à l'aide des dirigeants et des fonctionnaires locaux, les villages des sept comtés de Jinghong bénéficient d'une formation approfondie en matière de sécurité. IFAW a également contribué

66

formations sur les conflits hommes-éléphants organisées

2 323

villageois formés avant la fin du mois d'août 2021

15%

d'augmentation du revenu pour les participants au programme d'apiculture



Photo : Céao Dafan / © IFAW

▲ Les professionnels AEP d'IFAW et les habitants de Daotangqing échangent leurs expériences à propos des problèmes rencontrés en apiculture lors d'un déplacement d'IFAW dans le village pour l'évènement de lancement du projet Apiculture AEP à Daotangqing, dans la province du Yunnan, en Chine, en juin 2020.

▲ Le technicien d'IFAW, Surong Chen, avec des villageois de Daotangqing, vérifie les colonies d'abeilles fournies au village par IFAW dans le cadre de son projet AEP en octobre 2020. Sous la direction de Surong, les villageois essaient de trouver les «reines des abeilles» pour préparer l'essaimage.

◀ Photo prise par un drone d'un troupeau d'éléphants marchant sur un chemin fait par l'homme près d'une forêt à Meng'a Town, Comté de Menghai, Préfecture autonome Xishuangbanna Dai, Province du Yunnan, en Chine.

au financement de l'équipement et des fournitures nécessaires aux écocardes pour surveiller les déplacements des éléphants.

Par ailleurs, nous avons formé 60 guides de la Réserve naturelle des éléphants sauvages et 70 fonctionnaires de la Réserve naturelle de Xishuangbanna à la conservation des éléphants et aux techniques pour sensibiliser le public.

**IFAW soutient également les communautés touchées par les conflits hommes-éléphants en proposant des moyens de subsistance écologiques, comme l'apiculture.**

Dans le village de Daotangqing, IFAW a formé les participants aux techniques d'apiculture, leur a fourni des ruches, des abeilles et un circuit de vente pour le miel produit dans les communautés. Après la première année, les familles participantes ont déjà constaté une augmentation de leurs revenus annuels de 15% provenant de la vente de miel. Le premier groupe d'apiculteurs est maintenant désireux de partager ses compétences et ses connaissances avec d'autres, ce qui profite à l'ensemble de la communauté tout en rendant le projet d'IFAW durable.



# restaurer des paysages et sauver des vies en Australie



Les feux de brousse catastrophiques de l'été noir de 2019-2020 ont laissé un impact durable sur la faune, les paysages et les communautés d'Australie. C'est pourquoi IFAW s'engage à apporter un soutien durable dans les zones touchées.

Nous nous sommes associés à l'initiative des Grandes Montagnes de l'EST (Great Eastern Ranges, GER) pour permettre aux communautés locales de faire partie de la solution, tout en les rendant résilientes aux futures catastrophes. **Nous visons une approche holistique qui entend prévenir les catastrophes futures, préparer les communautés à y réagir, et garantir que les infrastructures et les compétences sont en place pour secourir, réhabiliter et remettre en liberté les animaux victimes des catastrophes naturelles.**

Nos projets avec GER ciblent trois zones prioritaires qui ont été gravement touchées par les feux de brousse en Nouvelle-Galles du Sud (NSW) et dans le Queensland. Un important travail de restauration est réalisé en collaboration avec le réseau de groupes de conservation régionaux et locaux de GER, les propriétaires privés, les communautés autochtones et les experts scientifiques.

Les activités de restauration consistent notamment à fournir des habitats et de la nourriture aux animaux endémiques, tels que les koalas, à faire participer les propriétaires terriens à la planification de

la restauration après un feu de brousse et à organiser des forums communautaires pour renforcer leurs compétences, leurs connaissances et leur résilience. IFAW travaille également avec des groupes communautaires locaux pour planter des milliers d'arbres dans l'est de l'Australie afin de restaurer l'habitat des koalas détruit par les feux de brousse et de créer de nouvelles zones où les animaux endémiques pourront survivre et prospérer.

Conjointement avec Bangalow Koalas, Zero Emissions Byron, Koala Clancy Foundation et Saving Our Koalas, nous avons planté 16 085 arbres dans trois zones en NSW et dans l'État du Victoria au cours de l'exercice 2021. Grâce à ce travail, nous avons créé un habitat vital pour les koalas et d'autres espèces sauvages endémiques.

Les koalas ont besoin d'arbres pour survivre. Chaque arbre que nous plantons a donc un impact. Les koalas sont une espèce phare et en protégeant leur habitat, nous assurons également l'avenir d'innombrables autres espèces.

**En invitant les personnes à faire partie de la solution en plantant des arbres, nous créons non seulement plus d'endroits où les animaux peuvent vivre, mais nous contribuons également à lutter contre les effets du changement climatique et à créer un espace de coexistence pour les animaux et les communautés.**

## Plus de 23 000

arbres plantés avec l'aide de plus de 500 bénévoles à ce jour

- ▲ Josey Sharrad, Responsable de campagnes faune sauvage chez IFAW lors de l'évènement de plantation d'arbres soutenu par IFAW avec Zero Emissions Byron, à Bangalow, en Nouvelle-Galles-du-Sud, en septembre 2020.
- ◀ Josey Sharrad, Responsable de campagnes faune sauvage chez IFAW, et Linda Sparrow, présidente de Bangalow Koalas, plantent un arbre lors d'un évènement communautaire de plantation d'arbres en avril 2021 dans la région de la Côte Nord de la Nouvelle-Galles du Sud.





Photo : Joaquin de la Torre Ponce / © IFAW

Engagement des communautés

# créer une coexistence entre les communautés de jaguars, de tortues, de personnes et de chiens



Photo : Scott Anger / © IFAW

La coexistence avec la faune sauvage est essentielle à toute forme de vie, qu'elle soit humaine ou animale. Le projet Casitas Azules (petites maisons bleues) d'IFAW, lancé en 2017 à Playa del Carmen, au Mexique, donne aux communautés les connaissances et les outils nécessaires pour réduire les contacts entre les chiens locaux et les populations sauvages de jaguars et de tortues marines. Nos solutions visent à répondre aux préoccupations et à modifier les comportements humains afin de réduire les interactions potentiellement dangereuses.

La difficulté dans ce domaine réside dans le fait que les chiens en liberté peuvent facilement devenir des proies pour les jaguars ou propager des maladies, comme la maladie de Carré ou le parvovirus, à la population de jaguars. Les chiens errants sont également connus pour perturber les tortues marines menacées d'extinction en dérangeant les nids, en tuant les jeunes et en attaquant les adultes qui nichent.

L'approche d'IFAW dans le cadre de Casitas Azules consiste à souligner le lien entre la santé humaine, animale et environnementale, et à reconnaître que le bien-être animal, la biodiversité et l'environnement sont liés au bien-être humain. En intégrant les chiens plus étroitement dans les communautés et en leur donnant des soins adaptés, on réduit le risque qu'ils errent et deviennent

la proie des jaguars ou perturbent les populations de tortues. Nous encourageons et soutenons les personnes pour qu'elles gardent leurs animaux, comme les poules, dans des enclos adéquats à l'épreuve des prédateurs et leurs chiens à l'intérieur la nuit pour éviter les conflits avec la faune locale. De nombreuses personnes ne disposent cependant pas d'installations adéquates. Au cours de l'exercice 2021, nous avons aidé les communautés locales à construire 20 enclos ou niches, ce qui porte le total à plus de 130 abris pour chiens fournis par IFAW à la communauté.

Un élément clé de notre approche est la mise en place de cliniques de bien-être qui proposent la vaccination, la vermifugation et la stérilisation des animaux domestiques. Malgré les difficultés supplémentaires liées à la pandémie de COVID-19, au cours de l'exercice 2021, nos deux cliniques ont traité un total de 286 animaux.

Pour mieux comprendre les problèmes et les solutions potentielles, nous avons mené une enquête communautaire pour évaluer le sentiment des habitants envers les jaguars et nous avons cartographié les attaques de jaguars sur les chiens dans deux communautés. Cela permettra d'obtenir des informations essentielles qui aideront le projet à toucher davantage de personnes et d'animaux dans les années à venir.

**286**

animaux traités dans deux cliniques de bien-être

**20**

enclos ou niches pour chiens construits en 2021

▲ La vétérinaire d'IFAW, le Dr. Erika Flores (à droite) tient «Zazzi» pendant qu'elle regarde une vidéo de la chienne avec Paola Ramirez (à gauche) et Azulamaxdari Poot Tamayo à Nuevo Durango, au Mexique.

◀ Les vétérinaires Dr. Erika Flores et Mizaël Lara Acevedo surveillent et évaluent Covi, qui a été sédaté, lors d'un bilan de santé au zoo de Payo Obispo. Comme les yeux de Covi restent ouverts pendant l'anesthésie, il faut les humidifier et les bander afin que le jaguar ne soit pas effrayé par la lumière.



# conservation des habitats

Le programme Conservation des habitats d'IFAW se penche sur les impacts sans précédent des activités humaines sur la faune et sur les ressources naturelles. La faune sauvage et les écosystèmes des habitats prioritaires d'IFAW sont confrontés à des menaces majeures qui affectent leur état de conservation. La perte et la fragmentation de l'habitat, le braconnage, le changement climatique et les conflits entre l'humain et la faune comptent au nombre de ces menaces. Notre programme Conservation des habitats, avec son approche intégrée, recherche des solutions qui favorisent la gestion durable à long terme des écosystèmes, tout en profitant aux populations locales et en améliorant la coexistence des communautés avec la faune sauvage. Dans nos zones prioritaires, nous continuons à soutenir les efforts de lutte contre le braconnage afin de protéger les espèces sauvages et leurs habitats, en impliquant les communautés et en donnant aux habitants les moyens d'agir grâce à des moyens de subsistance durables.

En Afrique, 60% des éléphants évoluent en dehors des zones protégées. C'est pourquoi nous nous sommes lancés dans le projet Room to Roam (donnons de l'espace), notre projet le plus ambitieux en tant qu'institution. Il vise à créer des voies d'accès sûres et des habitats fonctionnels qui favoriseront une gestion efficace des zones protégées et permettront aux animaux sauvages de se disperser et de migrer dans des espaces connectés comme ils le font depuis des millénaires. Pour concrétiser cette vision ambitieuse, nous encourageons les partenariats à long terme avec les gouvernements, les autorités chargées de la faune, les communautés, les acteurs du secteur privé et d'autres organisations non gouvernementales (ONG) au Kenya, au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe, et nous prévoyons d'étendre notre action à la Tanzanie. En Inde, notre collaboration avec Wildlife Trust of India (WTI) a franchi une étape importante avec la reconnaissance d'une nouvelle zone protégée, le parc national de Raimona, d'une superficie de 422 km<sup>2</sup>.

Notre mission n'a jamais été aussi importante et urgente et elle ne sera ni facile ni rapide, mais chez IFAW, nous nous engageons à veiller à ce que toutes les espèces sauvages prospèrent dans les zones que nous contribuons à protéger.





# des bases d'écogardes plus écologiques



Photo : Jacqueline Nyagah / © IFAW

IFAW assume la responsabilité de l'impact environnemental de toutes nos opérations et activités. C'est pourquoi, au cours de l'exercice 2021, nous avons installé des systèmes d'énergie solaire dans les sept bases d'écogardes soutenues par IFAW au Ranch collectif Olgulului-Ololarashi (OGR) dans le paysage d'Amboseli. Ce paysage clé est à cheval sur la frontière entre le Kenya et la Tanzanie et constitue un havre essentiel de biodiversité, de vie sauvage et de culture qui doit être protégé et bénéficier de notre soutien conjoint. Ce paysage semi-aride bénéficie d'un ensoleillement tout au long de l'année, ce qui permet à l'énergie solaire d'alimenter les bases des écogardes en électricité de manière suffisante et constante.

L'énergie verte permet désormais d'alimenter et de faire fonctionner le réseau radio numérique entre les bases éloignées et de recharger des équipements tels que les unités GPS utilisées par les écogardes pour fournir des données sur leurs principales observations lors des patrouilles. La fourniture de sources durables d'éclairage grâce à ces systèmes

alimentés par l'énergie solaire a également permis de réduire les incidents homme-animal. En effet les animaux sauvages qui ont une aversion pour la lumière restent à l'écart de ces bases la nuit.

L'énergie verte permet également aux écogardes de garder leurs téléphones portables chargés et de rester en contact avec leur famille et leurs amis. La plupart d'entre eux sont responsables de leur famille et sont absents de chez eux pendant des semaines. Le plaisir d'un appel à la maison maintient le moral et la motivation des écogardes. Des écogardes heureux sont des écogardes efficaces, et nous constatons une augmentation des performances en matière de protection à la fois de la faune et des personnes.

Les écogardes communautaires protègent la Zone de conservation de Kitenden, qui permet à la faune de se disperser, en traversant la frontière du parc national d'Amboseli au Kenya vers celui du Kilimandjaro en Tanzanie. Conserver les habitats naturels sûrs et connectés permet aux animaux de s'adapter et de se déplacer pour faire face

à l'évolution des conditions climatiques, tout en empêchant la disparition de ces paysages par des utilisations des sols à forte intensité de carbone.

IFAW s'engage à atténuer les effets du changement climatique et à s'y adapter. Nous proposons des idées nouvelles et des actions audacieuses pour préserver la nature de telle sorte que nos solutions soient reproductibles à plus grande échelle pour lutter contre la crise climatique.

## 7

bases d'écogardes équipées à l'énergie solaire, au bénéfice de 77 écogardes

▲ Un panneau solaire nouvellement installé repose sur une structure de support métallique à la base des écogardes communautaires à Isiruai, Zone de conservation de Kitenden, Ranch collectif Olgulului Ololarashi (OGR), sur les terres communautaires d'Amboseli au Kenya en juin 2021.



Photo : Pami B. / IFAW

# extension du parc national de Raimona : un modèle de conservation en Inde

L'extension d'un habitat clé pour certains des animaux sauvages les plus menacés au monde est toujours un événement à célébrer. Au cours de l'exercice 2021, IFAW et son partenaire, le Wildlife Trust of India, ont célébré une étape importante : la création du parc national de Raimona, qui ajoute 422 kilomètres carrés de terres protégées au paysage du Grand Manas.

Le Réseau des zones protégées de l'Inde s'est étendu de plus de 772 kilomètres carrés depuis que IFAW-WTI a commencé à faire campagne, il y a plus de 10 ans, pour une meilleure protection du paysage. Il s'agit d'un haut lieu de biodiversité qui abrite certains animaux sauvages des plus rares : des langurs dorés, des éléphants d'Asie, des buffles sauvages et des rhinocéros indiens. Le paysage du Grand Manas comprend également le parc national de Manas, un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le parc national de Raimona est contigu à deux zones protégées du Bhoutan, ce qui facilite la connectivité des habitats et favorise les déplacements de la faune entre les zones protégées adjacentes.

Nous espérons que l'Inde et le Bhoutan pourront un jour envisager la création d'un parc transfrontalier.

La première extension de Manas s'étendait sur 350 kilomètres carrés, ajoutés en 2016. Ce résultat fût le fruit d'un leadership proactif de la Région territoriale du Bodoland, soutenu par le gouvernement de l'État d'Assam, par les communautés, par d'autres ONG et par des années d'action de conservation dans le cadre du projet Bringing Back Manas d'IFAW-WTI. L'extension de cette année marque une autre étape importante dans la sécurisation et le renforcement de la région du Grand Manas.

422 km<sup>2</sup>

kilomètres carrés d'habitats supplémentaires protégés au cours de l'exercice 2021

▲ Vue du parc national de Raimona.



# sécuriser les terres pour développer la conservation



Photo : © IFAW



Photo : Patrick Sayalel / © IFAW

Le partenariat d'IFAW avec [EarthToday](#) contribue à créer un espace de liberté, un mètre carré après l'autre, pour les éléphants et d'autres animaux sauvages au Kenya en sécurisant durablement les terres communales essentielles aux voies de migration et aux ceintures de connectivité. IFAW est un partenaire fondateur de l'initiative EarthToday. Cette plateforme permet aux visiteurs de découvrir les actions menées par IFAW et d'autres ONG pour protéger la planète et les invite à agir en faisant un don pour protéger « leur » mètre carré de terre dans les territoires prioritaires ciblés.

Dans les six mois suivant le lancement de cette initiative innovante, plus de 8 750 personnes du monde entier ont soutenu la protection de près de 160 000 mètres carrés de la Zone de conservation de [Kitenden à Amboseli, au Kenya](#).

Les terres communales entourant le [parc national d'Amboseli](#) constituent 90 % de l'habitat des animaux migrateurs sauvages. Cela comprend une population de 2 000 éléphants qui se déplacent entre le Kenya et les pentes mythiques du [Mont Kilimandjaro](#) en Tanzanie voisine... Ceux-ci entrent parfois en conflit avec les humains et sont menacés par l'abattage et le commerce illicites.

La superficie actuelle couverte par IFAW comprend des baux qui couvrent 105 kilomètres carrés de terres appartenant à la communauté à Amboseli. Ce territoire protégé soutient les [Écogardes locaux d'Olgulului \(OCWR\)](#), une unité de plus de 70 écogardes communales qui protègent la faune et aident les communautés à atténuer les conflits homme-animal. L'unité comprend les huit femmes membres de l'[Équipe des lionnes](#), les premières femmes à occuper ce poste exigeant et dominé par les hommes dans la communauté Massai très patriarcale. En outre, le programme de bourses d'études financé par IFAW a permis à 60 personnes de poursuivre des études supérieures dans les domaines du tourisme, de l'éducation et de la médecine.

L'initiative EarthToday sensibilise sur l'état de la planète et accélère la protection de la nature tout en stimulant à la fois la conservation des terres à grande échelle et la sauvegarde de la biodiversité. Notre partenariat avec EarthToday renforce nos efforts pour sécuriser et protéger la [Zone de conservation de Kitenden](#), permettant aux humains et à la faune de cohabiter harmonieusement.

## 8 750

personnes dans le monde protégeant 160 000 mètres carrés

- ▲ Beatrice Sailepu, membre de l'équipe des Lionnes des écogardes locaux d'Olgulului (OCWR) soutenues par IFAW, utilise des jumelles lors d'une patrouille près du camp de base de la communauté de Risa sur les terres communales d'Amboseli dans le grand écosystème d'Amboseli au Kenya, tandis qu'Eunice Peneti utilise le GPS et qu'Anastacia Kupayi observe.
- ◀ On aperçoit le mont Lemomo de Kitenden avec le Kilimandjaro en toile de fond en fin de journée, dans la région d'Amboseli.





Photo : Dumisani Chihoto / © IFAW

Conservation des habitats

# travailler en profondeur pour sauver la vie sauvage et soutenir les écocardes



Photo : Dumisani Chihoto / © IFAW

Le partenariat d'IFAW avec l'Autorité zimbabwéenne de gestion de la faune sauvage et des parcs (ZimParks) a surmonté avec brio les difficultés de la pandémie de COVID-19. Pour la deuxième année consécutive, aucun incident de braconnage d'éléphant n'a été enregistré dans les zones soutenues par IFAW.

Le travail d'IFAW en partenariat avec ZimParks s'est axé sur trois piliers principaux : l'application de la loi, l'engagement communautaire et la sécurisation des habitats fonctionnels dans le parc national de Hwange, la plus grande zone protégée du Zimbabwe.

Situé dans le parc national de Hwange, le Pan (trou d'eau) Nyamandhlovu est une source d'eau essentielle pour la faune du parc. Au cours de l'exercice 2021, il a été recréé pour la première fois depuis 20 ans, ce qui a permis d'augmenter sa capacité de transport d'eau de l'équivalent de cinq piscines olympiques et de restaurer son attrait pour les touristes et la faune. En l'absence de sources d'eau permanentes et en raison de l'allongement des saisons sèches lié au changement climatique, la faune de Hwange dépend de pans remplis artificiellement.

Dans la lointaine section sud du parc national de Hwange, IFAW poursuit ses initiatives ambitieuses de développement des infrastructures, dont une base permanente d'écogardes dans le sous-secteur de Makona. Cette initiative a eu un impact significatif : elle a amélioré les moyens de subsistance de la communauté en soutenant la formation professionnelle sur le terrain et a apporté un revenu à 44 jeunes de la communauté. L'infrastructure comprend un centre des

opérations, des bâtiments administratifs, un centre de divertissement et des logements qui accueilleront à terme 56 écocardes et leurs familles.

La nouvelle base d'écogardes de la sous-station de Makona changera la donne pour les efforts de conservation dans le parc national de Hwange en renforçant les capacités d'application de la loi afin de réduire le braconnage et les incidents liés aux conflits entre les humains et la faune sauvage le long de la frontière de 150 kilomètres avec les terres communautaires de Tsholotsho.

Le partenaire d'IFAW, Save Giraffes Now (SGN), a facilité la mise en place d'une formation de remise à niveau pour 25 écocardes de ZimParks et les a aidés à trouver et à retirer 250 collets dans des zones sensibles ciblées de Sinamatella, un habitat essentiel pour les girafes du parc national de Hwange.

IFAW a également joué un rôle déterminant dans le soutien opérationnel apporté aux écocardes de ZimParks tout au long de la pandémie de COVID-19. Cela s'est traduit par la fourniture de matériel et d'équipements essentiels (carburant, rations alimentaires, outillage d'ateliers) ainsi que le soutien aux unités vétérinaires. Ce dernier a permis d'assurer le déploiement sur le terrain et la subsistance de 176 écocardes de Hwange. Il a remonté le moral des équipes en leur fournissant des rations, des uniformes, des équipements de patrouille et d'autres équipements de protection individuelle.

IFAW s'engage à soutenir ZimParks dans son travail de protection de la vie sauvage et de développement du bien-être de ses

personnels dans les 16 000 kilomètres carrés de l'écosystème Hwange-Matetsi-Zambezi. Ce travail permettra d'offrir un espace de liberté aux 53 000 éléphants et 600 lions vivant dans une partie critique de la plus grande zone de conservation transfrontalière du monde, la Zone de conservation transfrontalière de Kavango-Zambezi (KAZA-TFCA).

5

augmentation de la capacité du Pan Nyamandhlovu (volume supplémentaire de 5 piscines olympiques)

250

collets trouvés et enlevés

44

jeunes recrutés

176

écogardes soutenues

0

braconnage d'éléphants dans les zones soutenues par IFAW

▲ Nettoyage du Pan Nyamandhlovu.

◀ Vue aérienne du Pan Nyamandhlovu.





Conservation des habitats

## amélioration du réseau transfrontalier de communications

La criminalité liée aux espèces sauvages ne s'arrête pas aux frontières. Désormais, grâce à un réseau radio VHF sophistiqué, les forces de l'ordre et les écogardes du Malawi et de Zambie peuvent communiquer facilement pour sécuriser l'habitat de la faune sauvage et les corridors migratoires vitaux des éléphants.

Situées à 70 kilomètres les unes des autres, trois tours radio (deux dans le parc national de Kasungu au Malawi et une dans le parc national de Lukusuzi en Zambie) facilitent la lutte contre les crimes transfrontaliers tels que le braconnage et le trafic. Elles permettent aux écogardes des deux pays d'être connectés afin de réagir rapidement aux activités illégales.

La possibilité de communiquer lors de longues patrouilles loin de leur base d'attache contribue à la sécurité des écogardes mis en danger par des braconniers armés ou des animaux

**sauvages dangereux.** Les écogardes utilisent également le réseau pour intervenir en cas de conflit entre les humains et la faune, car le parc national de Kasungu est entouré de terres communautaires et borde la frontière avec la Zambie.

Le Projet d'écosystème transfrontalier Malawi-Zambie pour Combattre la criminalité liée aux espèces sauvages (CWC) couvre un territoire de 7 000 kilomètres carrés. Il soutient 82 écogardes du parc national de Kasungu, et 76 écogardes en Zambie, en étroite collaboration avec les services des Parcs nationaux et de la faune des deux pays.

Les pylônes radio VHF ont été financés par l'agence allemande de coopération internationale (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, GIZ) grâce à la Peace Parks Foundation.

3

tours radio VHF installées

158

écogardes soutenus

▲ Formation à la radio pour les forces de l'ordre les écogardes au Malawi et en Zambie afin de permettre une communication rapide.

Conservation des habitats

## aider les femmes à protéger la faune tout en s'épanouissant dans leur communauté



Les équipes d'engagement des femmes (FET) donnent aux femmes des moyens de subsistance par le biais d'activités socio-économiques structurées comme le travail des perles, la couture et la pâtisserie.

Un projet a employé deux groupes de femmes près du parc national d'Amboseli, au Kenya, pour décorer 11 000 porte-monnaie destinés aux sympathisants d'IFAW au Royaume-Uni. Malgré une interruption due aux restrictions liées au COVID-19, les groupes ont terminé le projet de travail des perles au cours de l'exercice 2021.

Les perles constituent un élément essentiel de la culture et des vêtements traditionnels des Massais du Kenya. Elles sont portées pour rehausser la beauté, pour indiquer le statut de guerrier, le statut marital ou d'autre statut social dans la communauté, ainsi que pour les cérémonies de passage à l'âge adulte.

Les femmes plus âgées transmettent leur savoir-faire aux plus jeunes qui viennent de se marier, tout en créant des liens et en travaillant en groupe. Elles tirent également un revenu des objets qu'elles vendent aux touristes.

Avec l'argent reçu du projet de travail des perles, les femmes ont pu payer des frais de scolarité et acheter neuf vaches laitières et quatre taureaux pour améliorer leurs troupeaux existants. Une cohésion sociale s'est développée entre les femmes les plus âgées et les plus jeunes, qui sont toutes devenues des militantes de la protection de la vie sauvage et d'IFAW.

Les femmes jouent également un rôle clé en aidant l'Équipe des lionnes, l'unité d'écogardes entièrement féminine d'IFAW, grâce à leurs connaissances personnelles et à des informations qui les aident à stopper le braconnage ou les représailles contre la faune sauvage.

11 000

porte-monnaie brodés de perles

13

têtes de bétail achetées

▲ Une employée d'un fournisseur d'IFAW, assise devant une machine à coudre, coud un ruban à carreaux rouge et noir sur plusieurs morceaux de tissu rouge pour faire un porte-monnaie à Nairobi, au Kenya. Les porte-monnaie ont été décorés de perles multicolores par les femmes de la communauté d'Amboseli.





Conservation des habitats

# redonner vie au parc national de Kasungu



Dans le cadre d'une première tentative de repeuplement du parc national de Kasungu au Malawi, IFAW a soutenu le déplacement de 12 zèbres et de 14 antilopes sing-sing dans la réserve naturelle de 240 000 hectares au cours de l'exercice 2021. Grâce à nos efforts de sauvetage et de restauration, le parc est désormais un endroit sûr où les animaux sauvages peuvent se déplacer librement sans être menacés par le braconnage.

Le Projet d'écosystème transfrontalier Malawi-Zambie pour Combattre la criminalité liée aux espèces sauvages (CWC) d'IFAW forme une force de rangers efficace et efficiente qui a mis fin au braconnage endémique. Lorsque IFAW a commencé à travailler dans la région en 2015, il ne restait que 50 éléphants, contre plus de 1 000 dans les années 1970. Il ne restait que six zèbres sur un total de 500 et d'autres espèces, comme l'antilope sing-sing, étaient localement éteintes.

Une récente observation aérienne de la faune montre que celle-ci est désormais plus prospère et que les populations ont augmenté depuis 2014.

	2014	2021
Éléphants	40	121
Buffles	61	165
Antilopes rouannes	74	248
Hippotragues	93	397
Koudou	30	176
Bubales roux	54	147
Pukus	22	45

Les 12 zèbres déplacés contribueront à restaurer la diversité génétique à Kasungu. Ils portent le nombre de zèbres à 21, ce qui constitue un troupeau fondateur ou reproducteur.

IFAW travaille avec le Département des parcs nationaux et de la faune sauvage du Malawi (DNPW) et bénéficie du soutien de la communauté. Le braconnage a diminué à Kasungu et la population d'éléphants est en constante augmentation ; d'autres animaux tels que les léopards, les lions et parfois les lycaons sont également aperçus plus fréquemment.

Nous avons également commencé à travailler à la remise en état de la clôture de la frontière orientale de Kasungu, en employant exclusivement des membres de la communauté, en particulier des femmes, et en leur procurant des moyens de subsistance. La clôture contribuera à prévenir les conflits entre les humains et la faune, à protéger les biens et les cultures et à favoriser l'harmonie entre la communauté et les animaux sauvages.

Le financement de ce projet est apporté par l'Agence américaine pour le développement international (USAID), grâce à la générosité des habitants des États-Unis.

## poaching has been reduced in Kasungu and the elephant population is steadily rising

12

zèbres déplacés

14

antilopes sing-sing déplacées

▲ À la fin du voyage de transfert, une femelle adulte antilope sing-sing s'élance hors du véhicule de transport et entre dans son nouveau foyer dans le parc national de Kasungu, au Malawi.

◀ Un zèbre est préparé pour être transféré.



# criminalité liée aux espèces sauvages

La criminalité liée aux espèces sauvages est l'une des plus importantes activités criminelles transnationales, mettant en péril la survie de milliers d'espèces animales et végétales et accélérant l'effondrement actuel de la biodiversité. Le commerce illégal d'animaux sauvages vivants est source d'immenses souffrances. Beaucoup d'entre eux meurent lorsqu'ils sont capturés, transportés et gardés dans des maisons comme animaux de compagnie exotiques. Le commerce légal d'animaux sauvages, en particulier lorsqu'il y a un manque de réglementation et de contrôle, peut faciliter la propagation de maladies zoonotiques, créant ainsi d'énormes menaces pour l'humanité.

Avec le COVID-19, il apparaît encore plus urgent de faire de la criminalité liée aux espèces sauvages une priorité pour les gouvernements, les décideurs politiques et les consommateurs. Le renforcement de la volonté politique de s'attaquer à ce problème nous a encouragés. Au cours de l'année écoulée, les experts d'IFAW ont partagé leurs connaissances lors de réunions consacrées à la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages, notamment celles organisées par l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), les groupes de travail de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et d'autres réseaux de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages.

IFAW s'efforce de voir cette volonté politique et sociale se traduire par un renforcement de la législation, par une mise en œuvre des politiques d'entreprise, par des ressources adéquates pour les forces de l'ordre ainsi que par l'éducation des consommateurs et des actions ciblées les concernant.





# Lutter contre la criminalité tout au long de la chaîne



IFAW lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages dans le monde entier à chaque maillon de la chaîne commerciale. Il faut des lois fortes, une coordination mondiale, une exécution rigoureuse et un changement de comportement des consommateurs afin de réduire la demande de produits issus d'animaux sauvages. Nous aidons les forces de l'ordre et les institutions judiciaires chargées de faire appliquer ces législations et de poursuivre les criminels. Nous proposons également des formations sur mesure et des programmes de tutorat pour les forces de l'ordre ainsi que des ateliers pour les experts judiciaires.

Lorsque les infrastructures ont fermé et que les pays se sont retrouvés confinés à cause du COVID-19, le tourisme et les revenus locaux se sont effondrés. En conséquence, la pratique du braconnage a augmenté en Afrique, ce qui a amené les écogardes à étendre leurs patrouilles et à couvrir plus de kilomètres chaque jour. Grâce à la Fondation TUI Care, nous avons pu soutenir les opérations de protection de la faune sauvage du Kenya Wildlife Service dans la Zone de conservation de Tsavo en fournissant 10 000 litres supplémentaires de carburant, un véhicule pour les opérations sous couverture, quatre motos, 16 ordinateurs portables, quatre imprimantes, quatre tentes et 180 paires de bottes, pour une valeur totale de près de 50 000 dollars.

Au cours de l'exercice 2021, IFAW a assuré la formation et le soutien opérationnel de 236 agents des forces de l'ordre, procureurs et juges dans 10 pays de trois

régions. Lors des opérations exécutées par les organisations soutenues par IFAW, 1 340 kilogrammes d'ivoire ont été saisis. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, nous avons organisé des formations pour sensibiliser à la conservation des requins et au commerce illégal de leurs ailerons.

En Chine, nous avons fourni un soutien constant aux forces de police et aux douaniers grâce à l'identification des espèces et des produits, au partage de données et à la consultation des lois et des réglementations pertinentes.

Les renseignements que nous avons partagés ont permis d'appréhender un vendeur d'ivoire présumé.

IFAW a organisé des ateliers conjointement avec les autorités locales chargées de la lutte contre la contrebande dans le sud de la Chine (à la frontière avec la Birmanie, le Laos et le Vietnam) afin de perturber et de prévenir le trafic d'espèces sauvages via les canaux logistiques et de transport. Plus de 1 000 manuels de développement des capacités ont été distribués à 51 entreprises de transport afin de sensibiliser leur personnel aux réglementations et d'améliorer leur capacité à identifier les produits sauvages couramment transportés. Une autre formation au Yunnan a réuni 35 agences gouvernementales, 12 sociétés de logistique et de transport et 10 sociétés de livraison express.

En collaboration avec le bureau de lutte contre la contrebande de l'Administration générale des douanes de Chine (GACC), IFAW a organisé en avril 2021 un atelier sur l'application des règles douanières contre

le trafic d'espèces sauvages dans la région Asie-Pacifique. Les autorités douanières de la Chine continentale, de la région administrative spéciale de Hong Kong, du Vietnam, du Laos, de Singapour et de la Malaisie ont eu des échanges approfondis sur les caractéristiques des affaires de contrebande d'espèces menacées.

Nous avons également pu lancer trois nouvelles initiatives pour protéger la faune sauvage et lutter contre le commerce illégal au Kenya, en Ouganda, en République démocratique du Congo et en Zambie.



## 10 000

litres supplémentaires de carburant

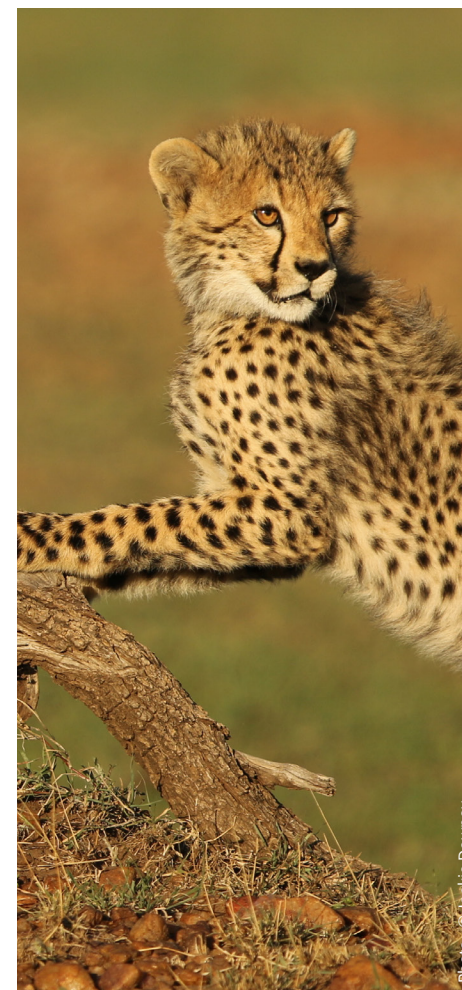
## 236

agents des forces de l'ordre, procureurs et juges formés et soutenus dans 10 pays

## 1340

kilogrammes d'ivoire saisis

▲ Confiscation d'ivoire grâce aux efforts d'application de la loi à Ouesso en République démocratique du Congo.



## Une formation essentielle afin de protéger les guépards

Il reste moins de 7 500 guépards à l'état sauvage. Les guépards font l'objet d'un trafic destiné au commerce illégal d'animaux de compagnie, de la Corne de l'Afrique à la péninsule arabique. C'est pourquoi IFAW travaille avec le Cheetah Conservation Fund (CCF) et Legal Atlas pour mettre fin au braconnage et au trafic de guépards d'Éthiopie de Somalie et du Somaliland via le Yémen. Financé par le gouvernement britannique et son Illegal Wildlife Trade Challenge Fund, le projet Renseignement judiciaire contre le commerce illicite du guépard (LICIT) offre un soutien au renforcement de la législation nationale et à l'établissement de réseaux d'application de la loi pour soutenir les activités de lutte contre le trafic.

Une série d'opérations de répression en Somalie ou au Somaliland a permis de confisquer plus de 40 bébés guépards. Cela a conduit à l'organisation d'un sommet frontalier de deux jours en novembre 2020 avec une soixantaine de participants d'Éthiopie et du Somaliland pour discuter de la nécessité urgente

de renforcer la coopération bilatérale afin de mettre fin au commerce illégal de bébés guépards vivants.

En février 2021, IFAW et le CCF ont conjointement organisé et financé un atelier pour 20 vétérinaires (dont six femmes et huit participants d'Éthiopie) au Somaliland. L'accent a été mis sur le traitement d'urgence des bébés guépards et d'autres animaux sauvages confisqués, sur la compréhension des lois du Somaliland interdisant le braconnage et le commerce, et sur la promotion de la conservation de la faune sauvage à travers la sensibilisation et l'engagement des communautés locales. Nous avons ensuite organisé un autre atelier pour les vétérinaires d'Éthiopie.

## 40

guépards confisqués

◀ Un bébé guépard joue dans la savane.

## Protéger les girafes en Zambie

Le nombre de girafes a chuté de près de 40% au cours des trois dernières décennies. IFAW et Save Giraffes Now (SGN) se sont associés pour soutenir les communautés locales et les forces de l'ordre en Zambie afin d'améliorer la protection de la Girafe de Thornicroft et d'autres espèces sauvages dans la région de Luambe-Lukusuzi.

Dans le cadre du Programme Community Game Scout dans la région Malawi-Zambie, quatre membres de la communauté ont été équipés et formés en tant que scouts communautaires grâce au financement de SGN et au soutien du Département des parcs nationaux et de la faune sauvage de Zambie (ZDNPW). Les scouts ont reçu une formation pour mener des patrouilles de lutte contre le braconnage dans la zone de gestion du gibier (GMA) afin de décourager les empiètements illégaux, l'exploitation

forestière et le commerce de viande de brousse.

Entre octobre 2020 et juin 2021, plus de 130 arrestations ont été effectuées avec un taux de condamnation proche de 70%.

Les infractions concernaient des produits de la faune sauvage provenant d'éléphants, de pangolins et de léopards. Au total, 225 kilogrammes d'ivoire ont été saisis ainsi que huit pangolins, dont quatre ont été retrouvés vivants et remis en liberté. Aucune disparition illégale de girafes n'a été enregistrée dans le paysage pendant cette période.

## 130 arrestations

près de 70 % de taux de condamnation

▶ Girafe de Rhodésie dans le parc national de South Luangwa en Zambie.





Photo : © Stephen Kourily

## Faire la différence pour les jaguars

L'Opération Jaguar vise à lutter contre le braconnage et le trafic de jaguars en Bolivie, en Guyane, au Pérou et au Suriname. Le rôle principal d'IFAW est de renforcer les capacités en donnant aux forces de l'ordre les moyens d'agir grâce à des ateliers de formation des formateurs et à un accompagnement sur le terrain. IFAW travaille avec les procureurs et les juges pour assurer un suivi adéquat des affaires pénales.

Le projet est un effort commun mené par le Comité national néerlandais de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN NL), IFAW et Earth League International (ELI). Il est possible grâce à la Postcode Loterij (une loterie qui finance des organisations caritatives aux Pays-Bas).

En octobre 2020, dans le cadre du suivi de la formation de 2019 sur l'application de la loi au Guyana, nous avons organisé un atelier virtuel de sensibilisation de la magistrature en coordination avec la Commission de conservation et de gestion de la faune du Guyana (GWCMC).

Au cours des deux jours durant lesquels s'est déroulé l'atelier, nous avons couvert un large éventail de compétences essentielles comme les stratégies d'enquête et la collecte de preuves, les interrogatoires et le travail avec les témoins, l'utilisation des lois sur les espèces non sauvages en vue de poursuivre les contrevenants, et l'importance de préserver l'éthique.

IFAW a également pu réaliser un atelier judiciaire virtuel de deux jours au bénéfice de 19 participants de différentes agences du Suriname en mai 2021. Nous avons élargi notre action au Suriname avec un projet pilote sur le travail avec les chiens de détection d'animaux sauvages. Avec l'aide de Scent Imprint Conservation Dogs, deux chiens, Bruce et Boris, ont été entraînés spécifiquement pour détecter les parties de jaguar. Ils sont déployés dans les ports et aéroports du Suriname, où ils démontreront l'efficacité des chiens dans la recherche des odeurs de jaguar dans les colis, les bagages et les véhicules.

En collaboration avec l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), nous avons organisé un atelier virtuel de quatre jours pour 39 stagiaires de diverses agences gouvernementales au Pérou afin de renforcer les capacités technico-réglementaires des autorités administratives dans la lutte contre le trafic d'espèces sauvages. Nous avons également organisé un atelier judiciaire virtuel pour renforcer les capacités de 20 opérateurs de justice sur le processus pénal en matière de commerce illégal d'espèces sauvages.

19

participants à l'atelier au Suriname

39

stagiaires au Pérou

▲ Un jaguar dans la jungle.



Photo : © IFAW

## Empêcher le trafic d'espèces sauvages au Kenya, en Ouganda et en République démocratique du Congo

Le Bureau des affaires internationales relatives aux stupéfiants et à l'application de la loi (INL) du Département d'État américain travaille avec IFAW et des partenaires locaux pour prévenir le trafic d'espèces sauvages au Kenya, en Ouganda et en République démocratique du Congo (RDC). En août 2020, l'INL a commencé à financer deux programmes importants : « Lutter contre le trafic d'espèces sauvages au Kenya » et « Renforcement des capacités pour stopper le braconnage et le trafic d'animaux sauvages protégés entre l'Ouganda et la République démocratique du Congo ».

Ces projets visent à réduire le braconnage et le trafic d'animaux sauvages et de leurs produits en renforçant la collaboration transfrontalière, en développant les capacités opérationnelles, d'enquête et de poursuite des organismes chargés de l'application de la loi et du système judiciaire, et en faisant participer les membres de la communauté à la collecte d'informations dans les zones protégées.

En Ouganda et en RDC, IFAW travaille en association avec le Comité national néerlandais de l'UICN (UICN NL). Au cours de l'exercice passé, nous avons formé 30 agents des forces de l'ordre travaillant des deux côtés de la frontière. Nous soutenons une équipe de cinq agents de renseignements et d'analyses des crimes

contre la faune sauvage qui peuvent examiner les données et collaborer avec les organismes gouvernementaux.

Les membres de la communauté jouent également un rôle essentiel dans la protection de la faune locale. Nous avons ainsi recruté 12 observateurs communautaires afin de nous aider à collecter des informations. Entre janvier et juin 2021, les éléments fournis par ces informateurs ont permis l'arrestation de huit braconniers et le retrait de huit collets et pièges, susceptibles de capturer par inadvertance des lions et blesser des éléphants. Environ 100 kilogrammes de viande de buffle ont également été confisqués.

Au Kenya, IFAW s'est associé avec African Wildlife Foundation (AWF) et Kenya Wildlife Service (KWS). Entre août 2020 et juin 2021, IFAW a fait don d'équipements pour une valeur de 17 941 \$ à KWS. Cela comprend six motos, cinq imprimantes, cinq ordinateurs de bureau et cinq appareils permettant une alimentation électrique sans interruption. Les équipements ont été achetés avec l'aide d'INL. Ils soutiendront les opérations de KWS en matière de collecte et de traitement des données afin d'obtenir des renseignements exploitables pour les opérations de répression. Au cours de la même période, IFAW a fourni des rations à 77 écogardes communautaires du Ranch

collectif Olgulului-Ololarashi et à 17 écogardes communautaires de la zone de conservation communautaire d'Ilkimpa.

Grâce également au financement d'INL, IFAW a rendu possible la 29<sup>e</sup> réunion sur la sécurité transfrontalière de la faune sauvage entre le Kenya et la Tanzanie afin d'améliorer la collaboration sur la sécurisation des habitats et des écosystèmes de la faune sauvage qui sont partagés à la fois par le Kenya et la Tanzanie.

30

agents des forces de l'ordre formés

12

observateurs communautaires recrutés

8

braconniers arrêtés

100 kgs

kilogrammes de viande de buffle confisqués

▲ Un écogarde en patrouille dans le parc national Queen Elizabeth en Ouganda.





Photo : Julien Gérard / © IFAW

## Chiens de détection au Bénin

Grâce à son expertise en matière de protection de la vie sauvage et de bien-être animal, IFAW est particulièrement bien placé pour mettre en œuvre un nouveau modèle de formation et de déploiement de chiens de détection dans la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages. Depuis 2018, IFAW travaille au Bénin pour moderniser la brigade canine existante de la police de Cotonou. Un expert français spécialisé en cynotechnie travaille sur place pour mettre au point cette nouvelle méthode de formation. Il a formé des unités de maîtres-chiens composées d'agents des services de police et des services forestiers.

Actuellement, l'équipe est composée de quatre maîtres-chiens de la police républicaine et de quatre chiens. Répartis en binômes, ils sont formés aux techniques de détection de produits issus de la faune sauvage. Un cinquième officier béninois, également formé avec son chien, deviendra le formateur local de l'unité.

La formation à l'aéroport de Cotonou a commencé en septembre 2020 avec trois équipes. Au cours de plus de 250 entraînements, les chiens ont fouillé 28 094 sacs, valises et colis dont certains contenaient de l'ivoire et des produits à base de pangolin. Avec un taux de réussite de plus de 95%, l'efficacité de ce projet ne fait aucun doute.

Fin 2020, nous avons conclu un partenariat avec Enabel, l'Agence belge de développement. Grâce à son soutien financier, nous allons former quatre nouveaux agents du ministère des Eaux et Forêts au Bénin et les associer avec des chiens de détection. Ce partenariat va également permettre la mise en œuvre future de RASCargO, un système de contrôle de pointe qui collecte l'air des conteneurs pour capturer les odeurs sur des filtres qui sont ensuite analysés par nos chiens de détection.

En mars 2021, l'ambassadeur de France au Bénin, Marc Vizey, a visité la brigade canine de la police républicaine à Cotonou. Ce dernier a pu constater la qualité des installations et du projet, assister à l'entraînement des chiens et remarquer de visu leur efficacité. Il a également confirmé son soutien à l'équipe et sa volonté de promouvoir le rôle de la brigade canine.

En juin 2021, l'équipe a reçu de nouveaux équipements techniques comprenant des laisse, des colliers, des manteaux de travail, des chaussures et des sacs à dos. Elle a également reçu des produits prophylactiques et d'autres matériels fournis par la société pharmaceutique vétérinaire multinationale française, Ceva Santé Animale (CEVA), afin de pouvoir continuer à prodiguer des soins de qualité aux chiens.

L'équipe a accueilli l'arrivée de deux nouveaux chiots de six mois, Senséo et Sonic. Au cours de l'année prochaine, ils seront rejoints par deux nouveaux chiens et seront formés comme chiens de détection pour compléter l'équipe.

L'exercice 2021 a également marqué la fin de notre partenariat avec Almo Nature/ Fondazione Capellino, et à travers eux, avec le Groupe DSV. Nous les remercions de leur soutien qui a permis de fournir à nos chiens de détection au Bénin une nourriture de très bonne qualité.

95%

de réussite dans la détection des produits issus de la faune

250

exercices d'entraînement

28 094

sacs, valises et paquets fouillés par les chiens de détection

▲ Exercices d'entraînement à l'aéroport de Cotonou pour Nabile, le maître-chien, Nariz, le chien, et Frederic, le formateur.



Photo : Donal Boyd / © IFAW

## Combattre la criminalité liée aux espèces sauvages au Malawi et en Zambie

Le projet de préservation des habitats Malawi-Zambie d'IFAW, soutenu par USAID, se concentre sur le parc national de Luambe et le parc national de Lukusuzi en Zambie ainsi que sur le parc national de Kasungu du Malawi. Au cours de l'exercice 2021, les activités d'application de la loi ont continué à porter sur le développement des capacités des départements des Parcs nationaux et de la Faune sauvage du Malawi et de Zambie afin de créer une capacité d'enquête institutionnelle spécialisée dans la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages.

Les écogardes ont reçu une formation régulière et ont effectué 300 patrouilles de longue durée et 130 patrouilles courtes, ce qui a permis l'arrestation de

259 suspects et la saisie de 759,9 kilogrammes d'ivoire.

Dans le cadre de notre engagement auprès des communautés, nous avons organisé 15 réunions communautaires afin de les sensibiliser à diverses questions telles que les conflits entre les humains et la faune sauvage, l'empiètement, la rédaction de règlements et la construction de clôtures. Un revenu de 137 760 \$ a été généré par les communautés employées dans le cadre de projets de couture et de construction et par le travail dans un atelier mécanique.

300

patrouilles longue durée

130

patrouilles courtes

259

suspects arrêtés

759,9 kgs

kilogrammes d'ivoire saisis

▲ Les écogardes se préparent pour aller en patrouille dans le parc national de Kasungu au Malawi.



# le commerce d'espèces sauvages n'est qu'à un clic



Photo : © IFAW/Barbara Hollweg



Photo : © Dreamstime/Photosaurus

Alors que la pandémie mondiale a affecté de nombreux aspects de notre travail, nous avons pu poursuivre la lutte contre le trafic d'espèces sauvages sur internet en collaboration avec des entreprises de vente en ligne et des forces de l'ordre. Par exemple, grâce à notre surveillance permanente aux États-Unis et en Europe, 1808 annonces illégales concernant des espèces sauvages ont été bloquées ou supprimées par des entreprises après avoir été identifiées par IFAW. Nous avons également mené des recherches en ligne au Royaume-Uni afin d'évaluer le marché de l'ivoire, et avons, en 12 jours seulement, repéré près de 1 000 articles en ivoire.

Tout au long de l'exercice 2021, IFAW Chine a poursuivi ses inspections régulières des sites internet et des réseaux sociaux chinois afin de surveiller les activités de commerce illégal d'espèces sauvages et de recueillir des renseignements, en particulier sur les réseaux sociaux les plus populaires. Cela nous permet d'aider à développer des filtres par mots-clés, de former le personnel des entreprises en ligne et de fournir des informations aux forces de l'ordre. Au total, 1 727 annonces illégales impliquant plus de 10 espèces ont été détectées et traitées par les plateformes ou sites de vente concernés.

IFAW a collaboré avec Baidu, le plus grand moteur de recherche chinois, afin de

sensibiliser ses utilisateurs à la conservation de la faune sauvage et aux lois et réglementations en la matière. Nous avons fourni 139 mots-clés à Baidu, qui a ensuite optimisé ses résultats de recherche et activé des bannières pop-up pour les espèces sauvages couramment commercialisées. Avec Sogou, un autre moteur de recherche, nous avons lancé une campagne conjointe où la première image que les gens voyaient en ouvrant l'application était celle d'un animal menacé. La campagne a fait plus de 25 millions de vues et a guidé plus de deux millions d'utilisateurs de l'application vers des pages d'encyclopédie consacrées à des animaux tels que les jaguars, les baleines de Minke et les phoques du Groenland.

Depuis avril 2020, IFAW et le géant de la technologie, Baidu, ont utilisé un outil d'intelligence artificielle (IA), le Gardien IA des espèces menacées pour identifier les images de produits issus d'espèces sauvages menacées commercialisés en ligne. L'outil d'apprentissage remonte ensuite jusqu'au lien source des images et renvoie aux plateformes de réseau des informations pertinentes pour qu'elles soient supprimées. À la fin du mois de juin 2021, le Gardien IA avait détecté 7 548 images illégales liées au commerce des espèces sauvages à partir de plus de 300 000 images brutes, établissant un lien avec 1 085 annonces de commerce en

1808

annonces illégales bloquées ou supprimées aux États-Unis et en Europe

1727

annonces illégales détectées et sanctionnées en Chine

7548

images liées au commerce d'espèces sauvages détectées par l'intelligence artificielle

- ▲ Internet permet aux clients et aux trafiquants d'animaux sauvages d'accéder à divers animaux sauvages, y compris de Gris du Gabon, une espèce menacée de perroquets.
- ◀ Les lionceaux prélevés dans la nature diminuent les chances des populations sauvages.

ligne et contribuant à l'efficacité de nos efforts pour faire des plateformes de commerce électronique une zone inaccessible aux trafiquants.

Du 6 au 8 novembre 2020 a eu lieu le Zoonhackathon 2020, le Hackathon virtuel régional européen. Il a été organisé par la Free Spirit Foundation, l'ambassade des États-Unis en France et le Département d'État américain. Pendant 48 heures, les participants de toute l'Europe ont travaillé sur des énoncés de problèmes et ont développé des solutions technologiques pour aider à lutter contre le trafic d'espèces sauvages via une plateforme centrale en ligne spécifique. L'équipe d'IFAW a prononcé un discours sur la cybercriminalité liée aux espèces sauvages et a participé en tant que tuteur, offrant des conseils, des astuces et des recommandations tout au long de la compétition. Le Forum de Paris sur la paix, une initiative qui propose des solutions de gouvernance pour résoudre les problèmes mondiaux, a eu lieu peu après. IFAW, en collaboration avec le Fonds mondial pour la nature (WWF), a participé virtuellement à cette conférence pour présenter le travail de la Coalition pour mettre fin au trafic d'espèces sauvages en ligne.





## Mettre fin au trafic en ligne d'espèces sauvages protégées

Dans le cadre de la [Coalition pour mettre fin au trafic d'espèces sauvages en ligne](#), IFAW travaille avec le [Fonds mondial pour la nature \(WWF\)](#), le [Réseau de surveillance du commerce de la faune sauvage \(TRAFFIC\)](#) et plus de 35 entreprises technologiques mondiales en ligne pour aider à mettre fin au trafic d'espèces sauvages protégées via leurs plateformes. **Entre juillet 2020 et juin 2021, environ cinq millions d'annonces et de messages ont été supprimés ou bloqués par les membres de la Coalition en Afrique, Asie, Europe et Amérique du Nord et du Sud.**

La Coalition s'est élargie avec de nouveaux partenaires au cours de l'exercice 2021, notamment [TikTok](#) (700 millions d'utilisateurs), [Douyin](#) (600 millions d'utilisateurs), [37 Interactive Entertainment](#), [7788.com](#) et [Zhangyan](#). En juillet 2021, le site français de petites annonces [Marche.fr](#) et le site allemand de vente en ligne [Quoka](#) se sont joints à eux en adoptant une série de mesures concrètes visant à garantir que leurs plateformes ne comporteront plus de produits illégaux issus d'espèces sauvages.

En Novembre, [Facebook](#) a lancé un système d'alerte interstitiel pour informer les utilisateurs de la mise à jour de ses politiques en matière d'espèces sauvages interdites et pour décourager le commerce illégal sur la plateforme. L'alerte s'affiche en haut du fil d'actualité d'un utilisateur qui recherche l'un des 93 termes associés au trafic d'espèces

sauvages combiné à l'un des 15 termes commerciaux.

IFAW travaille avec [Douyin](#) pour développer un outil qui utilise des méthodes d'apprentissage automatique et de big data pour identifier les produits de la faune et les animaux vivants dans de courtes vidéos.

Grâce à l'étroite collaboration avec IFAW, [DeineTierwelt](#), la principale plateforme communautaire allemande consacrée aux animaux de compagnie, avec quatre millions de visites par mois, a annoncé, le 8 juin 2021, l'interdiction de presque tous les animaux sauvages et exotiques.

En octobre 2020, IFAW, [WWF](#) et [TRAFFIC](#) ont organisé un événement hybride virtuel/présentiel à [Pékin](#) avec près de 100 participants issus de 33 entreprises, dont [Alibaba](#), [Google](#), [Baidu](#), [eBay](#) et [Tencent](#). Au cours de l'événement, les entreprises ont partagé leurs expériences, discuté de l'alignement sur les nouvelles tendances et politiques concernant la cybercriminalité liée aux espèces sauvages et reçu une formation de la part d'IFAW, de [TRAFFIC](#) et de représentants des gouvernements et des forces de l'ordre.

Un autre volet important des activités de la Coalition consiste à assurer la formation du personnel des entreprises à la détection de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages. En Chine, nous avons organisé **25 formations en présentiel et**

**une formation en ligne sur mesure pour 1562 personnes.** Par ailleurs, le programme de formation en ligne de la Coalition, OWLET, a été suivi plus de 200 fois.

**En encourageant les plateformes en ligne à agir et à renforcer leurs politiques et leurs systèmes de filtrage, nous créons des mesures durables qui contribuent à perturber les réseaux criminels et la cybercriminalité liée aux espèces sauvages.**

### 5 millions

d'annonces et de messages supprimés ou bloqués

### Plus de 35

membres de la coalition sur tous les continents

### 25

formations organisées en Chine en présentiel sur la prévention de la cybercriminalité

### 1,562 personnes

bénéficiaires d'une formation en ligne sur mesure en Chine

▲ Travail de la Coalition en Chine.



## Cybercriminalité liée aux espèces sauvages dans l'UE

En février 2019, IFAW a uni ses forces avec [INTERPOL](#), les [douanes belges](#) et [WWF](#), avec un soutien de [TRAFFIC](#), pour combattre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages dans le cadre d'une initiative financée par l'UE. Cette initiative vise à perturber et à dissuader les criminels et leurs réseaux qui se livrent à des activités de trafic dans, ou via, l'UE en utilisant internet et les services de livraison de colis.

En juillet 2020, un rapport intitulé «[Stopper la cybercriminalité liée aux espèces sauvages dans l'UE : Commerce en ligne de reptiles et d'oiseaux en Belgique et aux Pays-Bas](#)» a été publié. Le rapport a été rédigé par [WWF](#) et [TRAFFIC](#), avec le soutien d'IFAW et de [Monitor Society](#), et permet de mieux comprendre comment les criminels de la faune exploitent internet dans l'UE.

[INTERPOL](#) et l'[Organisation mondiale des douanes \(OMD\)](#) ont coordonné l'[Opération Tonnerre 2020](#), à laquelle 103 pays ont participé, dont 20 États membres de l'UE. Selon les données d'[INTERPOL](#) data, 145 cyberenquêtes ont été réalisées, conduisant à ce jour à 58 sanctions pénales, 1 194 unités d'espèces sauvages illégales saisies, 40 suspects identifiés et 18 poursuites judiciaires. **Pour la première fois, et grâce à ce projet financé par l'UE pour lutter contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, l'opération comprenait un volet sur la cybercriminalité.**

IFAW a convaincu neuf des treize plateformes en ligne contactées dans le cadre du projet de s'engager davantage dans la lutte contre le trafic d'espèces sauvages en ligne. Nombre d'entre elles ont convenu de nouvelles actions, notamment l'interdiction de certaines espèces sur leur plateforme, l'amélioration des filtres pour détecter/bloquer les produits et la sensibilisation des utilisateurs.

En mai 2021, IFAW, en collaboration avec [WWF](#) et [TRAFFIC](#), et avec le soutien des [douanes belges](#) et d'[INTERPOL](#), a organisé un atelier multipartite en ligne avec plus de 140 représentants des secteurs public et privé. En juin, IFAW a partagé un rapport confidentiel avec les participants à l'atelier, identifiant les modèles de bonnes pratiques actuellement utilisés par les forces de l'ordre et les plateformes en ligne pour coopérer dans la détection et la perturbation de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages. Le rapport présente également des recommandations afin que ces processus puissent être déployés plus largement dans l'UE, et évoque les moyens par lesquels les ONG et les universitaires peuvent soutenir ces efforts.

Le projet s'est terminé en juin 2021 et nous avons atteint nos objectifs : perturber les criminels de la faune sauvage et accroître l'attention et les opérations des forces de

**l'ordre de l'UE sur le trafic de la faune sauvage en ligne et par colis.** En faisant connaître leur travail, les partenaires du consortium ont pu toucher au moins 3,7 millions de personnes en Europe, ce qui a permis de sensibiliser davantage à la cybercriminalité liée aux espèces sauvages.

### 103

pays participants à l'Opération Tonnerre 2020

### 140

participants à l'atelier multipartite

### 3,7 millions

millions de personnes sensibilisées à travers l'Europe

▲ Tortue grecque. Les tortues exotiques commercialisées illégalement sont encore populaires comme animaux de compagnie en Europe.



# réduire l'offre sur le marché et la demande des consommateurs



Photo : © Sanlian Lifeweek Magazine



Photo : © IFAW

IFAW travaille sans relâche pour combattre la criminalité mondiale liée aux espèces sauvages à chaque maillon de la chaîne du commerce illégal : de la source à la destination en passant par le transport. **En Chine, nous utilisons une approche globale afin de réduire la demande des marchés et des consommateurs en matière de parties et de produits issus d'animaux sauvages.** Nous collaborons avec des partenaires publics et privés, et nous développons et mettons en œuvre des activités de réduction de la demande en utilisant la communication pour un changement social et comportemental (SBCC).

Malgré les restrictions liées au COVID-19, IFAW a pu développer et mettre en œuvre plusieurs campagnes de marketing en Chine au cours de l'exercice 2021. Nous nous sommes mis en relation avec des musées, des zoos, des transports publics, des aéroports et des cinémas pour trouver des moyens créatifs de transmettre nos messages à un large public. Les entreprises du secteur des médias ont aussi régulièrement fourni des espaces de promotion pour les campagnes d'IFAW, culturellement sensibles et socialement motivantes, visant à créer une norme sociale stigmatisant la consommation d'espèces sauvages.

Afin de réduire la demande de produits issus des espèces sauvages et de sensibiliser le public à la conservation, les messages d'intérêt public (PSA) d'IFAW, « Protégeons notre maison commune », promus conjointement avec la [China Wildlife Conservation Association \(CWCA\)](#), ont été diffusés dans les aéroports, les transports en commun, les journaux et les magazines. À l'occasion de

la Journée de la Terre, en avril 2021, le PSA « Protégeons notre maison commune », qui vise à protéger les pangolins, les tigres, les éléphants, les rhinocéros et les rapaces, est devenu une campagne en ligne d'IFAW et du [Bureau de lutte contre la contrebande des douanes chinoises](#). La campagne a battu tous les records en étant partagée sur les réseaux sociaux par plus de 100 agences gouvernementales chinoises.

**Au total, les campagnes d'IFAW en Chine au cours de l'exercice 2021 ont touché plus d'un milliard de personnes et ont permis d'obtenir plus de 23 millions de dollars de dons en nature de la part des médias, avec plus de 550 articles de presse publiés sur la criminalité liée aux espèces sauvages.**

IFAW a également coopéré avec [Animal Dialogue](#), un groupe de réflexion chinois sur la recherche et la sensibilisation qui vise à promouvoir les discussions sur les relations entre l'humain, l'animal et l'environnement. Ensemble, nous avons organisé une conférence en ligne pour plus de 50 étudiants de Chine et de l'étranger au sujet de l'approche « Une seule santé » pour freiner le commerce des espèces sauvages.

Nous avons collaboré avec le fournisseur de services d'achat groupé et de livraison [Meituan](#) afin d'attirer l'attention sur la préservation de l'environnement et de sensibiliser le public à ne pas consommer de viande d'animaux sauvages. La campagne a été vue plus de 16 millions de fois.

IFAW a aussi collaboré avec [WeMake](#), une entreprise technologique de premier plan en Chine, pour numériser le livre

d'histoires d'IFAW « Laura l'éléphant » à l'aide de la réalité virtuelle et de la technologie panoramique. L'expérience immersive a été lancée lors de la [Journée mondiale des éléphants](#) et a touché 50 000 utilisateurs.

## Plus de 1 milliard

de personnes touchées en Chine par les campagnes de sensibilisation d'IFAW

## 23 millions

de dollars de dons en nature de la part des médias



▲ Le message d'intérêt public d'IFAW pour les lieux publics, « Protégeons notre maison commune » avec un éléphant d'Asie, est affiché dans une station de métro de Tianjin, en Chine, en avril 2021.

▲ Une version en anglais du message d'intérêt public d'IFAW en Chine, « Protégeons notre maison commune » avec un tigre de l'Amour.

◀ Deuxième de couverture de l'édition d'avril du Sanlian Lifeweek Magazine à Pékin, en Chine.





Photo : © Dreamstime/Swissippo

# soutenir les réformes politiques et législatives pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages

Nous demandons instamment aux gouvernements du monde entier de développer une législation claire qui régleme ou interdit le commerce des espèces sauvages, en raison des risques de zoonoses pour l'homme, des préoccupations liées au bien-être animal, de la valeur écologique de la vie sauvage et de la propagation des espèces exotiques envahissantes.

En octobre 2020, les membres de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) ont adopté, à la quasi-unanimité une résolution visant à lutter contre la vente en ligne de produits illégaux issus d'espèces sauvages. IFAW a joué un rôle déterminant dans la rédaction de cette nouvelle résolution, qui encourage une collaboration efficace entre les différents secteurs et exhorte les gouvernements à adopter et à appliquer une législation efficace contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages.

Afin de présenter notre travail intersectoriel et de renforcer l'ambition des communautés internationales en matière de protection de la nature, nous avons participé activement à des événements clés tels que Wildlife Crime Is Financial Crime, organisé par l'International Compliance Association, et le One Planet Summit pour la biodiversité.

En Chine, nous avons continué à plaider en faveur de politiques et de lois plus strictes en matière d'espèces sauvages, estimant que des lois claires et strictes pouvaient combler les vides juridiques en matière de trafic d'espèces sauvages et améliorer l'efficacité de l'application de la loi. Quand le Comité législatif de l'Assemblée nationale populaire a sollicité

l'avis du public sur la révision du droit pénal, IFAW a suggéré des amendements visant à élargir la liste des espèces sauvages protégées par la loi, à renforcer la gestion de l'élevage commercial d'animaux sauvages et à améliorer le système national de sauvetage des animaux sauvages.

Au cours des quatre dernières années, IFAW a travaillé avec la Commission européenne pour réviser la Directive sur la criminalité environnementale, en participant aux réunions et consultations des acteurs concernés, et en soumettant des lettres conjointes avec d'autres ONG afin de s'assurer que les révisions suggérées pour la Directive soient prises en compte. Nous avons appelé les États membres de l'UE à appliquer des sanctions réellement dissuasives et harmonisées contre la criminalité liée aux espèces sauvages et à utiliser des outils d'investigation efficaces pour faciliter et promouvoir la coopération transfrontalière et le partage d'informations. La Commission devrait adopter la Directive révisée en 2022.

En avril 2021, la Commission européenne a adopté sa nouvelle Stratégie pour lutter contre le crime organisé, qui vient compléter l'Évaluation de la menace que représente la grande criminalité organisée (SOCTA) d'Europol. Grâce au plaidoyer d'IFAW, la Stratégie et la SOCTA reconnaissent l'interdépendance et les conséquences dévastatrices du crime organisé et de la criminalité liée aux espèces sauvages. La stratégie de la Commission s'engage à réexaminer le Plan d'action de l'UE contre le trafic d'espèces sauvages ainsi qu'à réviser la Directive sur la criminalité environnementale.

Nous avons également travaillé avec les principales parties prenantes et les institutions de l'UE pour rendre ce travail opérationnel en veillant à ce que la Plateforme pluridisciplinaire européenne contre les menaces criminelles (EMPACT), qui permet une action collective dans les États membres de l'UE, inclue la criminalité liée aux espèces sauvages en tant que crime environnemental prioritaire. Cela signifie que davantage de ressources seront allouées pour créer ou renforcer les unités spécialisées, mener des opérations, développer de nouveaux outils et améliorer la collecte de données sur les crimes environnementaux.

En mai 2021, IFAW a pris la parole devant le Congrès américain lors d'une audience intitulée « Le trafic d'espèces sauvages et les marchés en ligne en pleine expansion ». Bien qu'aucune législation spécifique ne soit actuellement à l'étude, la volonté de s'informer sur le sujet suggère qu'il existe une volonté politique de régler ce problème.

Pour mettre fin au commerce illégal d'espèces sauvages, il faut un engagement important et durable des gouvernements, des plateformes en ligne et des forces de l'ordre du monde entier. Nous poursuivons nos efforts pour encourager la collaboration entre les principales parties prenantes au-delà des frontières et des secteurs, en partageant notre expertise et en travaillant pour obtenir un impact réel et durable pour les animaux et les communautés.

◀ Les aras bleus sont braconnés et font l'objet d'un trafic pour le commerce illégal d'animaux de compagnie.



# conservation marine

L'océan est aujourd'hui plus menacé que jamais. Les activités humaines telles que la navigation, la pêche non durable, le développement industriel et la pollution nuisent à la vie marine et à ses habitats dans le monde entier.

Une planète saine a besoin d'un océan sain. Des populations saines de grands animaux marins, en particulier les baleines et les requins, jouent un rôle essentiel dans la régulation des écosystèmes océaniques et permettent la capture du carbone. Les baleines, par exemple, plongent en profondeur et remuent les nutriments des fonds marins, ce qui favorise la circulation de ces derniers et stimule la croissance du phytoplancton, la base du réseau trophique aquatique. Cela permet de capter d'énormes quantités de carbone et d'améliorer considérablement la productivité des océans.

La protection de ces grands animaux marins emblématiques est essentielle et, grâce à ce travail, nous protégeons également de nombreuses autres espèces et leurs habitats vitaux dans tous les océans du monde. Par exemple, cette année, notre programme Conservation marine a travaillé avec notre programme Sauvetage d'urgence lors de catastrophes pour soutenir la restauration des récifs coralliens endommagés par les ouragans en Colombie. Un exemple éloquent de collaboration inter-programme chez IFAW.



# sauver la baleine franche de l'Atlantique nord



Photo : © Nick Hawkins



Photo : © Nick Hawkins

Grâce à l'impact de notre campagne [Sauver la baleine franche de l'Atlantique nord](#), IFAW continue de jouer un rôle moteur pour un changement capital de la réglementation : IFAW a obtenu le soutien du public tout en appuyant l'adoption de solutions technologiques innovantes, tant aux États-Unis qu'au Canada, pour sauver ce mammifère marin en danger critique d'extinction.

Les dernières estimations de la population montrent une baisse de 8% en un an seulement : il ne reste plus que 336 baleines franches de l'Atlantique Nord (NARW). Nos efforts se concentrent sur les principales menaces qui pèsent sur le rétablissement de l'espèce : l'enchevêtrement dans les dispositifs vétustes de pêche commerciale et les collisions avec les navires. Depuis 2017, 50 baleines franches (14% de la population totale de l'espèce) sont mortes ou présumées mortes. Lorsque la cause de la mort a pu être déterminée avec certitude, toutes ces morts étaient dues soit à un enchevêtrement, soit à une collision avec un navire. **Dans la mesure où moins de 90 des dernières baleines sont des femelles en âge de se reproduire, la mort d'un seul individu est potentiellement catastrophique pour le rétablissement de l'espèce.**

Cette année, IFAW a donné la priorité à l'enchevêtrement dans les dispositifs de pêche, l'une des plus mortelles menaces pour les baleines franches. Nous travaillons en collaboration avec les pêcheurs pour tester et faire progresser la technologie de pêche sans fil qui permet d'éliminer les lignes de bouées situées à la verticale de la colonne d'eau, supprimant ainsi la principale source d'enchevêtrement. En collaboration avec des partenaires clés dans le domaine de la pêche, dont l'association des pêcheurs hauturiers de homards de l'Atlantique ([Atlantic Offshore Lobstermen's Association, OLA](#)), IFAW a contribué à

la mise en œuvre d'un projet pilote d'essai de dispositifs sans fil, le premier du genre, dans la pêche hauturière du homard. Le projet pilote a ensuite été renouvelé en raison de l'intérêt accru de nouveaux pêcheurs, et IFAW a contribué à l'achat d'unités supplémentaires sans fil pour augmenter les capacités de test.

Autre bonne nouvelle : **19 baleineaux de baleines franches sont nés au cours de la dernière saison de vêlage. Avec au moins cinq naissances de mères primipares, il s'agit du plus grand nombre de baleineaux nés en une saison depuis 2015.** Malheureusement, l'un des baleineaux a été tué dans une collision avec un navire quelques semaines après sa naissance. C'est pourquoi nous avons travaillé avec des partenaires pour améliorer notre [logiciel Whale Alert](#), une application mobile qui alerte les équipages des navires de la présence de baleines franches à proximité, leur permettant ainsi de faire attention et de ralentir. Parallèlement, IFAW a continué à plaider en faveur de l'imposition de limites de vitesse obligatoires pour les navires de toutes tailles pendant les périodes de forte présence de baleines franches.

IFAW a continué de plaider pour des changements réglementaires, et d'encourager la mise en place de financements fédéraux et étatiques essentiels au déploiement des mesures de protection des baleines franches. Grâce à l'influence d'IFAW, plus de 31 000 sympathisants ont agi et formulé des commentaires sur les nouvelles règles fédérales proposées, qui préconisent des mesures de protection plus strictes pour les baleines franches et l'utilisation de dispositifs sans fil. Il s'agit d'une solution fondée sur la coexistence des baleines franches avec le secteur de la pêche. Les efforts de sensibilisation législative d'IFAW ont également permis d'augmenter le financement d'importantes mesures de conservation par le biais du processus de

[crédits fédéraux des États-Unis](#). Pour l'exercice 2021, 6 millions de dollars y ont été affectés avec succès, et IFAW travaille activement pour obtenir 14 millions de dollars supplémentaires en 2022.

Pour compléter son approche stratégique, IFAW a animé des groupes de discussion afin de mieux comprendre la connaissance et l'intérêt des consommateurs pour des concepts comprenant des produits de la mer « inoffensifs pour les baleines » grâce à l'utilisation de la technologie des dispositifs de pêche sans fil. Les données préliminaires et le sentiment des consommateurs étaient très encourageants. Ces études qualitatives nous aideront à renforcer notre impact en identifiant les moyens de générer un soutien supplémentaire des consommateurs et de l'industrie.

**50**

baleines franches (14% de la population totale de l'espèce) sont mortes ou présumées mortes depuis 2017

**< 90**

femelles en âge de se reproduire restantes

**19**

baleineaux de baleines franches sont nés au cours de la dernière saison de vêlage.

▲ Des membres de l'équipe de sauvetage des baleines de Campobello désenchevêtrent une baleine.

◀ Une baleine noire de l'Atlantique Nord, se nourrissant à la surface et révélant ses fanons.





Photo : © IFAW

Conservation marine

# réduire la pollution sonore des océans et les collisions

IFAW collabore depuis plusieurs années avec des responsables gouvernementaux et des acteurs du secteur privé afin de trouver des solutions efficaces et efficaces pour réduire les impacts du bruit sous-marin sur la faune marine. La sensibilisation du public à cette problématique de pollution mondiale fait partie des enjeux majeurs de cette coopération.

La menace que représente la pollution sonore générée par l'homme pour la vie marine gagne désormais en reconnaissance dans le monde. Des chercheurs ont identifié la navigation comme la principale source de bruit excessif. **Les zones où le trafic maritime est intense présentent des niveaux**

**pouvant atteindre 30 décibels, soit 100 fois plus que dans les zones sans trafic maritime.**

IFAW a fait équipe avec [OceanCare](#) pour effectuer une révision par des experts et la publication conjointe de deux travaux de recherche par le gouvernement belge. **Les résultats principaux montrent que la limitation des vitesses à 75% de la vitesse de conception des navires entraîne une réduction de 10% des émissions des principaux gaz polluants comme le dioxyde de carbone (CO2), les oxydes d'azote (NOx), les oxydes de soufre (SOx) et le noir de carbone,** ainsi qu'une réduction significative du bruit sous-marin. IFAW a joué un rôle central en se joignant au [webinaire du ministère belge de l'Environnement](#) pour

annoncer cette recherche et a aidé à faire connaître les résultats, avec une large diffusion dans les médias.

IFAW a développé, en partenariat avec le [ministère français de la Transition écologique](#), le [ministère français de la Mer](#) et l'[Agence française pour la biodiversité](#), une collection d'infographies. Celles-ci expliquent comment certaines activités anthropiques génératrices de bruit sous-marin affectent la biodiversité. Parmi ces activités se trouvent : le transport maritime, l'éolien offshore et l'investigation des fonds marins. Les infographies illustrent également les efforts menés par des acteurs de secteurs connexes pour réduire cette nuisance.



Photo : © Vanessa Mignon

Suite à une proposition du Canada soutenue par IFAW, l'Organisation maritime internationale (OMI), qui régit la navigation internationale, reconnaît davantage la problématique de la pollution sonore. **Aujourd'hui, les comités et les gouvernements concernés sont chargés d'étudier les possibilités de réduction du bruit de la navigation. Il s'agit d'une avancée majeure vers notre objectif global de réduction du bruit des navires au niveau mondial.**

IFAW a collaboré avec l'association [RespectOcean](#) pour organiser un webinaire consacré au bruit sous-marin. Cette conférence en ligne, à laquelle ont assisté plus de 70 participants, a permis la projection du documentaire [Sonic Sea](#), suivie d'une riche discussion avec un panel d'experts, dont la Chargée de campagnes Conservation marine d'IFAW en France.

Outre la diminution du bruit sous-marin, la baisse de la vitesse des navires limite également le risque de collision entre les navires et les baleines. Les recherches montrent que pour chaque baleine (mortellement) blessée par une collision avec un navire décomptée, 20 baleines ayant subi le même sort ne sont pas découvertes.

IFAW poursuit son travail au sein d'une coalition avec [Pelagos Cetacean Research Institute](#), [WWF Grèce](#) et [OceanCare](#) pour réduire le risque de collision avec des navires pour protéger la population restante de cachalots de la [fosse hellénique](#), au large de la côte occidentale de la Grèce. On craint de plus en plus que cette population menacée de la [Méditerranée orientale](#), qui ne compte que 200 à 300 individus, ne puisse survivre si les collisions avec les navires se poursuivent au rythme actuel. Selon le [Pelagos Cetacean Research Institute](#), la

mort de 50% des cachalots échoués dans cette zone peut être directement attribuée à des collisions avec des navires.

**Une solution existe ! Notre analyse a permis d'identifier des options permettant de réduire de manière significative le risque de collision avec des navires en modifiant légèrement les routes maritimes actuelles.** Avec ces changements, le risque global de collision pour les cachalots dans la zone d'étude serait réduit d'environ 75%, tout en allongeant de 11 milles nautiques seulement les routes principales, la majorité des navires transitant dans la zone devant faire un détour inférieur à 5 milles.

Les efforts de notre coalition ont encouragé les [autorités grecques](#) à diffuser un avis officiel pour informer les navigateurs de la présence de mammifères marins dans la [fosse hellénique](#). Ce nouvel avertissement [NAVTEX](#) (téléx de navigation) demande aux navigateurs de faire attention aux baleines et d'éviter les collisions avec elles. Il s'agit d'une première étape prometteuse vers la protection de ces cachalots menacés par les collisions avec les navires, et nous veillerons à ce que les compagnies maritimes soient sensibilisées à cet avertissement afin d'augmenter les chances que cette mesure soit un outil de conservation efficace.

Lancé en avril 2020, le label Green Marine Europe est un programme de certification environnementale visant à encourager les compagnies européennes de transport maritime de passagers et de marchandises à adopter un modèle plus durable. IFAW avait accompagné cette initiative lancée par la [Fondation Surfrider Europe](#) et [Green Alliance](#) en apportant son expertise pour le développement de critères liés à la réduction du bruit

sous-marin. Six amateurs ont été distingués premiers lauréats en octobre 2020 pour leurs performances environnementales qui sont allées au-delà des réglementations existantes au cours de l'année 2019. En 2021, IFAW a fièrement rejoint d'autres associations soutiens en tant que membre du label Green Marine Europe afin d'aider à cette formidable avancée environnementale pour le transport maritime européen et pour la préservation de l'océan.

75%

de la vitesse de conception des navires comme limite de vitesse permettrait de réduire de 10% les émissions de gaz à effet de serre et d'autres gaz polluants et de réduire considérablement la pollution sonore sous-marine

100

Niveaux de bruit océanique 100 fois plus élevés dans les zones de trafic maritime intensif

11 milles nautiques

ajoutés au trajet d'un navire signifieraient une réduction de 75% du risque de collision avec des cachalots en Méditerranée orientale

- ▲ Une baleine et son baleineau nagent ensemble dans l'océan.
- ◀ Une baleine bleue faisant surface avec un pétrolier en approche, observée par le Song of the Whale au Sri Lanka.





# sauvetage de mammifères marins

Le Programme de sauvetage et de recherche sur les mammifères marins (MMRR) d'IFAW est reconnu mondialement pour son expertise en matière d'intervention en cas d'échouages. Il n'y a pas d'endroit au monde où les échouages massifs de dauphins sont plus fréquents qu'à Cap Cod, dans le Massachusetts, où est basée l'équipe MMRR d'IFAW. Ce programme permet de sauver et de fournir des soins vétérinaires de pointe à chaque animal. Il est aussi le moteur d'une innovation constante et de recherches révolutionnaires qui sont partagées avec des partenaires du monde entier. Il s'agit d'une équipe dont l'action est à la fois locale et mondiale.

Au cours de l'exercice 2021, l'équipe est intervenue pour 386 mammifères marins échoués. Cela comprend les interventions pour 137 petits cétacés vivants (y compris les petites baleines, les dauphins et les marsouins), parmi lesquels 106 ont été soignés et remis en liberté.

En plus de notre activité sur le terrain, l'équipe MMRR d'IFAW forme et aide d'autres équipes d'intervention internationales, améliorant ainsi le bien-être, le traitement et les soins vétérinaires des mammifères marins échoués dans le monde entier. Régulièrement, nous recrutons et formons également des membres passionnés des communautés locales pour soutenir les efforts de sauvetage en tant que sauveteurs bénévoles. C'est un témoignage de ce qui peut être réalisé pour les animaux lorsque nous travaillons avec les personnes qui vivent au plus près d'eux.

*Les photos de cette section montrent des activités menées en vertu d'une convention fédérale d'échouage entre IFAW et le National Marine Fisheries Service (NMFS) dans le cadre de la Loi de protection des mammifères marins (MMPA).*





Photo : © IFAW

Sauvetage de mammifères marins

# un sauvetage à nul autre pareil : un échouage collectif de 45 dauphins



Photo : © IFAW

En août 2020, l'équipe MMRR d'IFAW a répondu au signalement d'un échouage massif dans l'une des zones les plus délicates de Wellfleet, à Cap Cod, dans le Massachusetts, un point névralgique d'échouage bien connu, en raison de sa topographie en forme de crochet et de ses marées extrêmes. L'équipe a rapidement compris qu'il s'agissait de l'un des événements les plus importants au cours de ses 23 ans d'expérience en matière de sauvetage de mammifères marins : 45 dauphins étaient hors de l'eau et exposés au soleil et à la chaleur de l'été. Malheureusement, deux d'entre eux étaient déjà morts.

L'équipe devait agir vite. Il n'était pas possible d'extraire les 43 animaux vivants de la boue et de les transporter vers un endroit plus favorable avec un accès à l'océan, comme cela se fait habituellement. Au lieu de cela, le personnel et les bénévoles entraînés ont dû s'adapter rapidement et efficacement à la situation.

L'équipe a travaillé sans relâche pour extraire les animaux les moins stables, deux par deux, et a réussi à amener 11 d'entre eux dans la remorque vétérinaire pour des soins cliniques indispensables. En raison de la chaleur et du choc provoqué par l'échouage, deux animaux ont dû être euthanasiés dans des conditions décentes pour éviter des souffrances supplémentaires.

Dans le même temps, l'équipe a prodigué des soins adaptés aux animaux encore présents sur le site d'échouage. Finalement, la marée est remontée et l'eau est revenue suffisamment pour que la plupart des dauphins commencent à se remettre à l'eau. Ils se sont ré-acclimatés et ont commencé à nager tout seuls avec la marée montante. Bien que le groupe puisse à nouveau nager, l'équipe savait que s'ils restaient dans cette zone dangereuse, il y avait de fortes chances qu'ils s'échouent à nouveau. Afin de donner aux dauphins les meilleures chances de survie, des navires d'intervention ont été utilisés pour les guider avec précaution vers des eaux plus profondes.

Malgré les effets traumatisants de l'échouage, neuf des dauphins amenés dans la clinique mobile pour des soins ont été considérés comme de bons candidats à la remise en liberté et ont été transportés vers une zone avec un accès facile aux eaux profondes. Épuisés mais déterminés, les secouristes ont ramené chaque animal sur la plage et les ont relâchés dans l'océan. Alors qu'ils s'éloignaient à la nage, tous les défis auxquels nous avons dû faire face ce jour-là se sont envolés lorsque nous avons vu neuf animaux remarquables et robustes nager vers des eaux plus profondes et, espérons-le, vers une seconde chance réussie.

**Si vous rencontrez un mammifère marin enchevêtré ou échoué, éloignez-vous de l'animal et contactez l'organisation locale chargée des échouages.**

- ▲ Les secouristes interviennent sur les cas d'échouage massif.
- ◀ Les secouristes relâchent un dauphin échoué dans les eaux profondes après l'échouage massif de 45 dauphins au large de Cap Cod.





Sauvetage de mammifères marins

# la première clinique vétérinaire mobile dédiée aux mammifères marins

Après des années d'adaptation, de tests et d'improvisation avec les équipements disponibles et grâce au soutien des donateurs au cours de l'exercice 2020, l'équipe MMRR d'IFAW a officiellement déployé « Moby », une clinique vétérinaire mobile conçue sur mesure pour les mammifères marins.

Il a fallu trois ans pour concevoir et construire ce véhicule unique en son genre, en associant la vaste expérience d'IFAW et sa compréhension des besoins en matière de sauvetage des mammifères marins à l'expertise de LDV, une société qui construit des véhicules de commandement sur les interventions pour les secouristes.

Moby a été mis à l'épreuve immédiatement après son arrivée. L'équipe MMRR a été incroyablement occupée en mars 2021, surnommé « mars fou », avec plus de 70 cas en un seul mois. Lors d'un seul incident, neuf dauphins communs ont été transportés ensemble, ont bénéficié d'une évaluation complète de leur état de santé et ont été traités pour déshydratation et choc pendant qu'ils étaient en route vers un site de remise en liberté plus sûr en haute mer. Grâce à Moby, les bancs de dauphins tels que ceux-ci peuvent être secourus collectivement, ce qui leur permet de survivre et de prospérer ensemble.

70

Nombre de cas à laquelle l'équipe MMRR a répondu en mars 2021

▲ La clinique vétérinaire mobile d'IFAW pour les mammifères marins.



Sauvetage de mammifères marins

# secourir, réhabiliter et remettre en liberté des phoques enchevêtrés

L'équipe MMRR d'IFAW a mis au point de nouvelles techniques pour aider à secourir les phoques gris enchevêtrés dans les dispositifs de pêche. Les filets serrés autour du cou d'un phoque deviennent mortels quand les pinnipèdes grandissent et que le dispositif les coupe plus profondément. Notre équipe intervient pour administrer à distance un sédatif à ces animaux afin de pouvoir les capturer, les désenchevêtrer et les soigner avant de les remettre en liberté. Il s'agit de toutes premières opérations de ce type pour les phoques. Elles ont permis de limiter les effets négatifs des activités humaines sur les animaux et leurs populations, améliorant ainsi le bien-être animal et favorisant la conservation.

En mars 2021, l'équipe MMRR d'IFAW a secouru un jeune phoque gris enchevêtré dans un lourd filet de pêche dans le canal de Cap Cod. Après son sauvetage de l'étreinte du filet et un examen de santé, il a été emmené à la clinique de réhabilitation de nos partenaires du Centre national de la vie marine, où il a repris du poids. Entre son sauvetage et aujourd'hui, il a doublé son poids atteignant presque 45 kilogrammes !

Atlas, du nom du Titan contraint de porter le poids des cieux sur ses épaules, était prêt à retrouver la liberté en mai 2021. Il était en bonne santé, robuste, et n'a pas perdu de temps pour regagner son foyer océanique. On espère qu'Atlas profitera des eaux fertiles du golfe du Maine ou il

pourrait également décider de se rendre dans d'autres régions. Grâce à une balise satellite temporaire spécialement conçue pour les phoques, nous avons pu suivre ses déplacements au cours des premières semaines qui ont suivi sa remise en liberté et susciter un engouement mondial dans le cadre de notre campagne Remise en liberté.

▲ Atlas a été secouru par l'équipe MMRR le 24 mars 2021 après avoir été aperçu la veille enchevêtré dans un dispositif de pêche à Bourne, dans le Massachusetts.





Photo: Andrea Spence / © IFAW

Sauvetage de mammifères marins

# grandes baleines : réactivité et disponibilité permanente

Le travail d'intervention continu d'IFAW pour le sauvetage des mammifères marins nécessite d'être prêt à se déployer en permanence en cas d'échouage, de sauvetage et de désenchevêtrement de grandes baleines.

En janvier 2020, après des années de préparation, de tests et de pratique, notre équipe MMRR a utilisé pour la première fois notre système d'administration de médicaments à distance pour les grandes baleines. En tant que membre d'une équipe réunie par l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA), l'équipe d'IFAW s'est déployée en Floride pour administrer avec succès des antibiotiques à un baleineau nouveau-né blessé qui avait été victime d'une collision avec un navire. Il s'agissait d'un événement sans précédent : la première opération d'administration à distance de médicaments à un baleineau de baleine franche. L'espèce est une des plus menacées au monde, avec moins de 336 individus restants. Chaque animal compte plus que jamais.

Nos équipes s'efforcent de capitaliser sur toutes les interventions, même celles dont l'issue est négative, afin de pouvoir innover. En novembre 2020, l'équipe MMRR d'IFAW est intervenue sur un baleineau à bosse échoué au large de Chatham, dans le Massachusetts. Malgré tous les efforts de l'équipe, le baleineau n'a pas survécu, mais cet événement a incité l'équipe à chercher de nouvelles méthodes pour sauver les grandes baleines. Les conditions météorologiques et la marée rendaient les choses difficiles, et l'heure tournait, mais l'animal semblait en bonne santé. Comment de nouveaux efforts et de nouvelles solutions pourraient-ils aider à l'avenir ?

En mai 2021, il a été tenté de faire sortir un globicéphale d'une anse peu profonde au large de New Bedford, dans le Massachusetts. Il a fini par s'échouer, et l'examen du Dr Sarah Sharp a révélé qu'il était en mauvaise santé. L'euthanasie a été jugée comme l'option la plus respectueuse, et l'analyse des échantillons recueillis lors de la nécropsie nous aidera à mieux comprendre la conservation de ces animaux incroyables.

L'équipe n'a pas résolu tous les problèmes auxquels ces animaux sont confrontés, mais la poursuite de son travail contribue à une innovation constante et à des recherches révolutionnaires qui peuvent être partagées avec des partenaires du monde entier.

L'équipement nécessaire aux travaux d'IFAW pour les sauvetages de grandes baleines, l'administration de médicaments à distance, les nécropsies, etc., est financé par une subvention du Massachusetts Environmental Trust, qui génère des fonds en permettant aux habitants du Massachusetts d'acheter des plaques d'immatriculation spéciales pour leurs voitures.

▲ Un membre de l'équipe intervient sur l'échouage d'une baleine à bosse à Cap Cod.



Photo: © IFAW

Sauvetage de mammifères marins

# partager les connaissances pour le bien-être animal

## Coexistence avec les phoques sur 100 plages de Cap Cod

IFAW a équipé les plages de Cap Cod, aux États-Unis, de panneaux expliquant comment profiter de la plage sans déranger la faune sauvage. Au total, 100 panneaux ont été distribués à 14 villes et au Cape Cod National Seashore, une division du Service des parcs nationaux des États-Unis. Grâce à une meilleure connaissance du comportement et de l'habitat des phoques, l'initiative vise à favoriser les discussions au sein des communautés sur la coexistence plutôt que sur les conflits, afin de comprendre comment vivre en harmonie avec la faune sauvage dans un monde dominé par l'humain.

## Une formation internationale qui porte ses fruits à Oman

Au fil des ans, l'équipe MMRR d'IFAW a formé et conseillé des équipes d'intervention dans plus de 16 pays du monde, améliorant ainsi le bien-être, les techniques de sauvetage et les soins vétérinaires fournis aux mammifères

marins échoués. Cinq ans après une formation sur le désenchevêtrement organisée par IFAW et la Commission baleinière internationale en Oman, l'Autorité environnementale du pays a réussi à désenchevêtrer une baleine à bosse, une espèce menacée, dans la mer d'Arabie en janvier 2021. La baleine a été aperçue nageant en toute sécurité dans des eaux plus profondes, une réussite extraordinaire rendue possible par cette collaboration.

## Enseignement vétérinaire en ligne

Dans un effort constant de partage de l'expertise d'IFAW avec la prochaine génération, l'équipe MMRR a investi dans la production vidéo d'une nécropsie (autopsie animale) complète de dauphin à des fins éducatives via des groupes tels que la plateforme de formation Aquavet de l'université Cornell. La vidéo contribuera à la formation d'étudiants, de sauveteurs spécialisés dans les échouages et de vétérinaires du monde entier pour les années à venir.

404

interventions au cours de l'exercice 2021 (y compris les assistances hors de la région et les ré-échouages)

16

balises satellites (1 phoque, 15 cétacés)

5

publications scientifiques sur le travail d'IFAW

▲ L'un des 100 panneaux installés sur les plages de Cap Cod, conçus pour sensibiliser la communauté à la coexistence avec les phoques.



# sauvetage des espèces sauvages



L'équipe de Sauvetage des espèces sauvages d'IFAW opère à l'échelle mondiale et s'efforce de prévenir la souffrance et d'améliorer le bien-être de chaque animal. Avec 4 025 animaux secourus et 1 989 animaux remis en liberté au cours de l'exercice 2021, notre programme de Sauvetage des espèces sauvages continue à faire d'excellents progrès pour améliorer la qualité de vie des animaux sauvages dans le monde entier.

Bien que ce programme soit axé sur le sauvetage, la réhabilitation et la remise en liberté d'animaux sauvages, une part essentielle de la réussite de notre travail consiste à nous engager auprès des communautés pour aider les hommes et les animaux à cohabiter harmonieusement dans leur environnement partagé. Les communautés vivant dans et autour des lieux où les animaux sauvages sont secourus, réhabilités et relâchés jouent un rôle crucial dans la survie de presque toutes les espèces animales sur Terre.



# les aider un par un, parce que chaque animal compte



## Secourir des ours noirs d'Asie en Inde

Le Centre pour la réhabilitation et la conservation des ours (CBRC) dans le nord-est de l'Inde, fondé en 2002 avec notre partenaire Wildlife Trust of India (WTI) et le ministère des Forêts d'Arunachal Pradesh, est un exemple remarquable de la manière dont l'engagement communautaire améliore le signalement des animaux sauvages blessés ou orphelins. **Au cours de l'exercice 2021, cinq ours noirs d'Asie ont été secourus et pris en charge par le CBRC.** Sur les cinq, quatre ont été trouvés par des membres de la communauté qui ont alors alerté les autorités locales chargées de la faune sauvage. Ces dernières ont secouru les oursons et les ont amenés dans nos installations du CBRC. Non seulement chaque ourson a survécu, mais les cinq sont sur le point de

retourner à l'état sauvage et devraient être transférés dans un site de pré-remise en liberté en forêt au cours de l'exercice 2022.

**A ce jour, IFAW et WTI ont remis en liberté 50 ours noirs d'Asie. Chaque ours que nous secourons, réhabilitons et relâchons joue un rôle clé dans la survie de son espèce.**

IFAW et WTI combattent également le changement climatique et la déforestation dans les communautés de l'Inde. Grâce à notre projet de poêles de cuisson, nous fournissons des solutions alternatives de cuisson aux populations locales afin de réduire les polluants atmosphériques émis par les fours à bois et de limiter la déforestation.

5

ours noirs d'Asie secourus sur l'exercice 2021

50

ours noirs d'Asie remis en liberté à ce jour

▲ Vivek Menon nourrit un bébé ours noir d'Asie.



## Sauver des éléphanteaux au Zimbabwe

Notre partenaire, Wild Is Life (WIL), a reçu un appel pour secourir en urgence un éléphanteau dans le parc national de Hwange au Zimbabwe. L'éléphanteau, baptisé plus tard Samson, a été retrouvé à côté de sa mère, morte d'une blessure par balle à la jambe. L'équipe a capturé Samson en toute sécurité, lui a administré un sédatif et l'a transporté jusqu'au site de remise en liberté de ZEN-IFAW au sein de notre projet de Panda Masuie.

WIL et IFAW ont sécurisé un corridor migratoire essentiel pour les éléphants et d'autres animaux dans la zone de conservation transfrontalière de Kavango Zambezi (KAZA-TECA). Nous protégeons l'avenir à long terme de cette réserve forestière vitale afin que les éléphants

secourus au Zimbabwe puissent retrouver un habitat sauvage. Samson a rejoint le troupeau de remise en liberté et a trouvé un réconfort maternel auprès des femelles plus âgées, Annabelle, Nkanyezi et Nora.

Cette année, IFAW a également soutenu avec fierté l'Autorité zimbabwéenne de gestion de la faune sauvage et des parcs (ZimParks) et Dete Animal Rescue Trust (DART) lors d'une opération de sauvetage visant à retirer un collet d'un éléphanteau dans le parc national de Hwange.

L'intervention rapide, menée par ZimParks et son vétérinaire, le Dr Kudzai Mupondi, a été couronnée de succès. Le DART a immobilisé l'éléphanteau, retiré le collet, qui était fait de fil téléphonique, et traité

sa blessure. Peu après son réveil, l'éléphanteau a retrouvé sa mère, qui l'avait attendu à proximité, mais suffisamment loin pour ne pas avoir à l'immobiliser elle aussi.

▲ Une photo de Samson, l'éléphanteau secouru, au point d'eau, entouré du reste du troupeau relâché par IFAW et la ZEN dans la réserve forestière de Panda Masuie.





Photo © Mengshuang Zhou

## Secourir, réhabiliter et remettre en liberté des rapaces à Pékin

En mars 2021, un éleveur de pigeons de Pékin a piégé un hibou grand-duc qui tuait et mangeait ses pigeons. Il a contacté le Centre de sauvetage des rapaces de Pékin (BRRC) et a demandé de l'aide pour que l'animal soit remis en liberté. Nos spécialistes de la réhabilitation ont examiné le hibou grand-duc, ont constaté qu'il était en bonne santé, l'ont réhabilité et l'ont ensuite relâché.

Le BRRC, le seul centre de réhabilitation spécialisé dans les oiseaux de proie à Pékin, a sauvé 5 549 rapaces depuis sa création en 2001. **Malgré l'impact permanent du COVID-19 sur les opérations, l'équipe a accueilli 150 rapaces (de 18 espèces différentes) sur le site pour les réhabiliter et les soigner au cours de l'exercice 2021.**

Notre centre reçoit des rapaces saisis dans le cadre du commerce illégal, mais de nombreux rapaces, comme dans le cas de l'éleveur de pigeons, sont amenés par des habitants. Dans la plupart des cas,

les habitants accueillent les rapaces blessés ou orphelins avec compassion et tolérance. En 2009, la ville de Pékin a commencé à indemniser les agriculteurs pour les pertes de volailles et de bétail provoquées par les oiseaux de proie, afin que les animaux et les communautés puissent continuer à coexister et à prospérer.

Le BRRC aide également à renforcer les capacités des autres installations de sauvetage et des professionnels afin d'améliorer les compétences en matière de sauvetage des rapaces en Chine. Au cours de l'exercice 2021, IFAW a apporté un soutien financier direct à deux organisations, les aidant à secourir 42 rapaces blessés et à produire un manuel bilingue chinois et tibétain sur le sauvetage et la réhabilitation des rapaces. IFAW a également organisé deux formations auxquelles ont participé plus de 80 professionnels du sauvetage d'animaux venus de 23 centres de sauvetage de neuf provinces chinoises.



**150**

rapaces pris en charge de 18 espèces différentes

- ▲ Lei Zhou, expert en réhabilitation, relâche un émouchet dans la nature.
- ◀ Lei Zhou, expert en réhabilitation, ouvre la boîte de transport pour relâcher un faucon crécerelle qui s'envole vers la liberté.



# retrouver la vie sauvage

Pour de nombreux animaux secourus, la réhabilitation est un processus crucial dont la réussite ou l'échec détermine la capacité de ces animaux à prospérer dans la nature. Nous investissons à la fois dans la recherche et dans un réseau de partenaires et d'experts pour soutenir des plans de réhabilitation individualisés pour les animaux orphelins, malades ou blessés. La réussite suprême, c'est lorsque les animaux sont remis en liberté. Voici quelques-unes des fantastiques remises en liberté que nous avons célébrées cette année.



Photo: © IFAW-WTI

## Trois rhinocéros se préparent pour un retour à la vie sauvage

En Inde, trois rhinocéros indiens ont été transférés vers un site de remise en liberté progressive dans le parc national de Manas. Les trois rhinocéros, deux femelles et un mâle, ont été secourus par IFAW-WTI au cours des inondations de Kaziranga en 2019, à Assam, en Inde. Chaque rhinocéros a été déclaré apte à être libéré avant d'être chargé dans des caisses individuelles et conduit sur 400 kilomètres jusqu'au parc national de Manas. Les rhinocéros passent généralement quelques mois dans un enclos de libération progressive pour leur permettre de s'acclimater à un nouvel environnement. Une fois prêts, ils sont relâchés dans le parc.

Nous nous sommes associés en 2006 au ministère des Forêts d'Assam et à WTI pour réintroduire les rhinocéros dans le parc national de Manas. Ce projet est la première tentative de rétablissement de population de rhinocéros à Manas après la perte d'une certaine d'entre eux dans les années 1990 provoquée par le braconnage. IFAW et WTI ont adopté une approche unique consistant à réintroduire des rhinocéros réhabilités qui auraient autrement péri dans les inondations annuelles, au lieu de transférer des adultes en bonne santé depuis d'autres régions, comme cela avait été fait par le passé. Cette approche a été couronnée de succès, puisque plus de 40 rhinocéros réhabilités et libérés vivent à Manas avec leurs enfants et petits-enfants.

▲ Kuthari, réveillé après avoir été sédaté et chargé, par l'équipe d'IFAW-WTI, dans une caisse de transport individuelle qui a servi au transfert entre le CWRC dans le parc national de Kaziranga, dans l'Assam, en Inde, vers le parc national de Manas.



Photo: Lesanne Dunlop / © IFAW

## Transfert de six éléphants au Zimbabwe

Cette année, six éléphants orphelins de la Nurserie pour éléphants du Zimbabwe (ZEN) à Harare, au Zimbabwe, ont été transférés à 900 kilomètres de là, vers un site de remise en liberté progressive dans la Réserve forestière de Panda Masuie. Le transfert a été planifié par Roxy Danckwerts, fondatrice de WIL. Le bien-être de chaque éléphant était la priorité de toutes les équipes. Parmi eux, il y avait Amira, une femelle éléphant qui a été trouvée à côté de sa mère décédée dans le parc national de Mana Pools. L'équipe de sauvetage d'Amira est arrivée sur place par avion et Azzedine Downes, Directeur général d'IFAW, en faisait partie. L'équipe a capturé Amira en toute sécurité et l'a transportée par avion jusqu'à la ZEN.

Amira et les cinq autres orphelins ont reçu des milliers d'heures de soins intensifs et de réhabilitation de la part des soigneurs de la ZEN et ont été préparés à la prochaine étape de leur retour à la vie sauvage. À Panda Masuie, ils continueront à développer les compétences de survie dont ils ont besoin pour vivre comme des éléphants sauvages dans une zone protégée.

◀ Tout le monde est mobilisé pendant que les éléphants sont sédatés.



Photo: © GRI-IFAW

## Rapprocher deux éléphants de la liberté

Deux éléphants secourus et accueillis au Projet d'orphelinat pour éléphants (POE) à Lusaka, en Zambie, ont été déplacés vers un site de remise en liberté

progressive dans le parc national de Kafue. Ludaka et Lufutuko (Tuko), avaient été confiés aux soins du POE, un orphelinat pour éléphants fondé par notre partenaire Game Rangers International (GRI). Ludaka et Tuko ont encore un long chemin à parcourir avant d'être totalement remis en liberté, mais il s'agit d'une étape importante et passionnante de leur retour à la vie sauvage.

Avec GRI, nous avons également célébré la réhabilitation et la remise en liberté de notre premier éléphant mâle, Batoka.

Après 11 ans de soins sur le site de remise en liberté de Kafue, il a rejoint un troupeau d'éléphants sauvages. Nous surveillons les progrès de Batoka à l'aide d'un collier satellite GPS qui permet à l'équipe de suivre de près ses mouvements pour s'assurer qu'il s'épanouit dans la nature.

▲ Batoka (à gauche) socialise avec deux autres éléphants orphelins à un point d'eau lors de son retour au Site de remise en liberté du GRI-POE dans le parc national de Kafue, en Zambie, après avoir été considéré comme un éléphant sauvage pendant 14 mois.





Photo : Joaquin De la Torre Ponce / © IFAW

## Retour à la vie sauvage d'un jaguar blessé

Au Mexique, un jaguar a été heurté par une voiture, provoquant une fracture de l'épaule et des lacérations. Il a été secouru et transféré au Zoo de Payo Obispo pour une évaluation et sa réhabilitation. Au fur et à mesure que la fracture de Covi guérissait, l'équipe l'a surveillé et soigné, limitant au maximum les interactions pour éviter tout risque qu'il perde sa peur de l'homme. Covi a terminé sa convalescence et a démontré qu'il avait conservé d'excellentes aptitudes à la chasse. En juin 2021, il a donc été équipé d'un collier de suivi GPS et remis en liberté. Les données du collier de traçage

ont montré que trois mois après sa libération, Covi s'intégrait de nouveau dans la nature, restant près de la zone de libération et ne s'approchant d'aucun site humain.

Ce succès est un bel exemple de collaboration entre notre équipe, les autorités gouvernementales, le secteur scientifique et les communautés locales. La collaboration a réuni nos experts du sauvetage des espèces sauvages, le zoo de Payo Obispo, l'Alliance nationale pour la conservation des jaguars (ANCJ) et les zones naturelles et la biodiversité

protégées de l'État de Quintana Roo (IBANQROO) ainsi que le Procureur fédéral pour la protection de l'environnement (PROFEPA) et le Procureur pour la protection de l'environnement de l'État de Quintana Roo (PPA).

▲ À travers un trou de ventilation dans la cage en bois sponsorisée par l'IFAW, on voit que Covi est éveillé et regarde vers le haut de la cage, la bouche ouverte. Il porte un collier satellite fourni par l'Alliance mexicaine pour la conservation des jaguars.



Photo : © SANCCOB

## Soutenir le sauvetage des espèces sauvages face au changement climatique

Le changement climatique a un impact considérable sur les animaux. Il exacerbe les menaces qui pèsent sur de nombreuses espèces. Nos équipes de sauvetage en première ligne, qui travaillent chaque jour dans des espaces sauvages, ont été confrontées aux effets du changement climatique dans la nature. Qu'il s'agisse de l'épuisement des ressources en nourriture et en eau ou de la modification des modes de reproduction, l'impact du changement climatique s'accroît et met à rude épreuve des espèces déjà menacées.

Au cours de l'exercice 2021, nous avons soutenu notre partenaire, la Fondation d'Afrique australe pour la conservation des oiseaux côtiers (SANCCOB), dans une opération titanesque visant à sauver, réhabiliter et relâcher plus de mille poussins de cormorans du Cap, une espèce menacée. Il s'agissait de notre

plus grande opération de sauvetage d'oiseaux marins en Afrique du Sud depuis 20 ans.

Plus de 2 000 poussins, dont certains n'avaient que deux semaines, ont été secourus après avoir été trouvés abandonnés par leurs parents. On soupçonne que cet abandon massif est dû à un manque de nourriture en raison du faible niveau des stocks de petits poissons pélagiques et à un décalage entre le moment de la reproduction et des conditions météorologiques chaudes. Avec l'augmentation prévue des épisodes de chaleur due au changement climatique, qui aura également un impact négatif sur la disponibilité des poissons, ces abandons massifs pourraient devenir plus fréquents. Grâce aux compétences de nos partenaires de SANCCOB, plus de 1 090 des poussins sauvés ont été remis en liberté.



**2 000**

poussins abandonnés secourus

▲ Un oisillon de cormoran du Cap, une espèce menacée, en réhabilitation.





Photo : Jessica Boklan / © IFAW

Sauvetage des espèces sauvages

## une vie meilleure pour les animaux

Les populations d'espèces sauvages sont décimées dans le monde entier parce que les animaux sauvages sont la cible du commerce des animaux de compagnie exotiques et des parties de leur corps. Ce commerce illégal constitue une grave menace pour la biodiversité en déclin et doit être stoppé.

▲ Un caméléon gardé comme animal de compagnie.



Photo : © IFAW-WTI

## Aider les animaux saisis

Notre projet Animaux vivants saisis dans le trafic (LAST) vise à fournir des solutions durables pour les animaux sauvages vivants saisis ou confisqués dans le cadre du commerce illégal. Avec la Freeland Foundation (organisation chef de file) et le WWF, nous avons obtenu une subvention du Bureau des affaires internationales relatives aux stupéfiants et à l'application de la loi (INL) du Département d'État américain pour le projet Concentrer les enquêtes régionales sur les opportunités et le développement de la répression (TRIPOD).

Avec Freeland et le WWF, nous cherchons à perturber le commerce illégal d'espèces sauvages en Malaisie, aux Philippines et en Indonésie en fournissant une technologie d'identification des espèces permettant d'identifier et de soigner avec précision et rapidité les animaux sauvages confisqués et, idéalement, de les rapatrier dans leur habitat sauvage d'origine. En plus, nous formerons les forces de l'ordre en première ligne aux protocoles et outils permettant de traiter les animaux sauvages confisqués de manière sûre et respectueuse.

◀ Un loris lent secouru à Borgang reçoit un traitement à la station de terrain du Service vétérinaire mobile (MVS) d'IFAW-WTI, à Arunachal, dans l'Assam.

## Apporter une aide aux zoos en crise

En 2020, alors que la crise au Yémen battait son plein, nous avons apporté notre aide aux zoos de Sanaa et de Taïz. Le bien-être des carnivores de ces zoos a été profondément affecté par la guerre civile qui se déroule dans le pays. Nous avons fourni de la nourriture, des soins vétérinaires et de meilleures conditions de vie pour les carnivores du zoo de Taïz, dont 14 lions et 34 léopards d'Arabie menacés d'extinction. En raison des difficultés sur le terrain et des restrictions liées au COVID-19, il n'a pas été possible d'apporter un soutien supplémentaire au zoo de Sanaa. Grâce à nos efforts, plus de 80 animaux ont reçu de meilleurs soins, de la nourriture et des fournitures vétérinaires. IFAW a également soutenu la restauration et l'amélioration des enclos afin de garantir de meilleurs abris et conditions de vie pour ces animaux.

▶ L'un des léopards d'Arabie du zoo de Taïz au Yémen, où IFAW s'efforce d'atténuer le stress des carnivores.

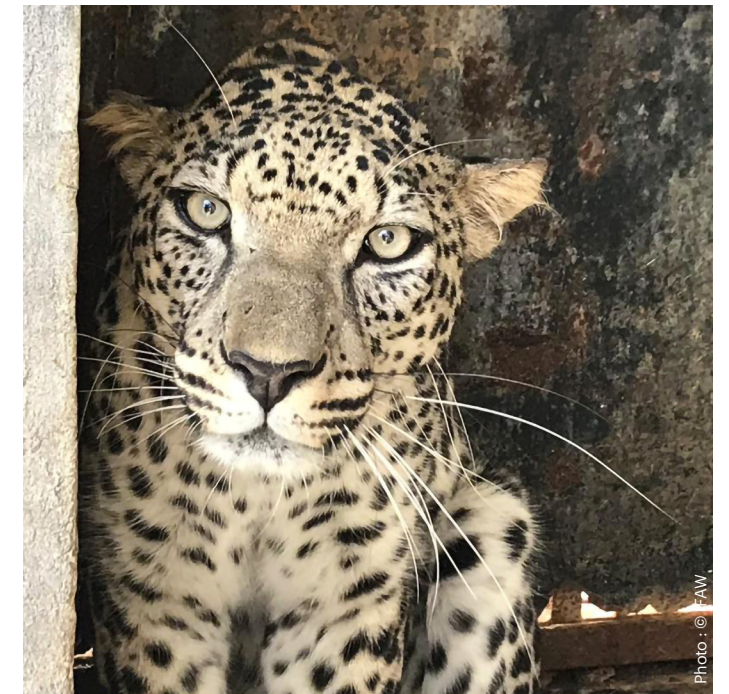


Photo : © IFAW





Photo : Turpentine Creek Wildlife Refuge

## Aider les grands félins aux États-Unis

Aux États-Unis, nous continuons à aider les sanctuaires pour grands félins à se préparer à de nouveaux sauvetages, à améliorer leurs pratiques en matière de soins aux animaux et de viabilité financière, et à plaider pour la fin de la détention privée et de l'exploitation commerciale des grands félins comme les tigres et les lions. En raison des lacunes de la réglementation, il est impossible de savoir combien de grands félins (lions, tigres, léopards, léopards des neiges, panthères nébuleuses, guépards, jaguars, cougars et hybrides) vivent en captivité aux États-Unis, mais les estimations tournent autour de 10 000. La plupart des installations qui abritent ces grands félins ne sont pas des zoos agréés ou des sanctuaires authentiques. Ils sont détenus comme animaux de compagnie ou dans

des ménageries de bord de route, dans des conditions dangereuses pour les personnes et les animaux.

Depuis plus de dix ans, IFAW travaille avec les sanctuaires afin d'identifier les véritables refuges et de les aider à améliorer et à accroître leur capacité ainsi qu'à secourir, placer et fournir des soins corrects tout au long de la vie des animaux redonnés ou confisqués. Par exemple, la Big Cat Sanctuary Alliance (BCSA), qui est née de nos ateliers et conférences sur les grands félins et que nous continuons à soutenir, accueille des conférences, rédige des manuels de bonnes pratiques et développe des mécanismes de collaboration entre sanctuaires pour les sauvetages.

IFAW continue de plaider en faveur d'une Loi relative à la sécurité publique et aux grands félins, qui permettra de renforcer la protection juridique des grands félins. Des progrès encourageants ont été réalisés au cours de l'exercice 2021, la loi ayant été réintroduite avec succès à la Chambre des représentants et au Sénat des États-Unis.

▲ Les félins mènent une vie insouciant dans leur foyer doté d'une piscine creusée, dans laquelle les trois tigres aiment nager et jouer lorsqu'ils ne se détendent pas au soleil.



Photo : Dominica Mack / © IFAW

## Améliorer le bien-être animal en développant les soins vétérinaires en Australie

Pour améliorer le bien-être et le taux de remise en liberté des animaux sauvages secourus, nous avons veillé à ce que les animaux aient accès à des vétérinaires spécialisés et à des auxiliaires vétérinaires pour recevoir des soins immédiats et vitaux 24h/24 et 7j/7. Cela inclut le financement du travail d'une équipe vétérinaire à plein temps chez Friends of the Koala en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie. Notre soutien a permis à l'équipe de fournir un traitement et des soins immédiats pour sauver des koalas blessés, malades ou orphelins. Cette action est plus importante que jamais, car cet animal emblématique est confronté à un risque accru d'extinction locale en raison des feux de brousse, du changement climatique et de la perte d'habitat en Nouvelle-Galles du Sud. L'équipe vétérinaire spécialisée a soigné 326 koalas au cours de l'exercice 2021 et en a remis plus de 100 en liberté.

Nous avons également financé l'équipe vétérinaire du Bonorong Wildlife Sanctuary en Tasmanie, permettant à l'hôpital de la faune sauvage qu'IFAW a aidé à construire de fonctionner cinq jours par semaine. En augmentant les capacités

vétérinaires de l'hôpital, nous avons amélioré les résultats en matière de bien-être ainsi que le taux de remise en liberté des animaux sauvages secourus qui ont été pris en charge. Les animaux sauvages pris en charge ont eu une seconde chance de vivre dans la nature. Au cours de l'exercice 2021, l'équipe vétérinaire spécialisée a soigné 950 animaux, dont l'aigle d'Australie, le diable de Tasmanie et le chat marsupial moucheté, qui sont menacés d'extinction. 406 animaux ont été remis en liberté.

Bear, le chien de détection d'IFAW et de l'Université de la Sunshine Coast (USC) continue de répondre aux demandes de particuliers et de groupes de protection de la nature pour secourir et recenser les koalas dans la nature. L'aide de Bear sur le terrain est considérable, car il peut sentir ce que les humains ne peuvent pas voir. Nous travaillons avec nos partenaires de USC Detection Dogs for Conservation pour aider à trouver et secourir les koalas. Les chiens de détection, associés à la technologie des drones, augmentent considérablement les taux de découverte des koalas, ce qui est vital lors des sauvetages.



326

koalas traités par des vétérinaires en Nouvelle-Galles du Sud

950

animaux traités par une équipe vétérinaire spécialisée en Tasmanie

▲ L'auxiliaire vétérinaire financée par IFAW chez Friends of the Koala, Marley Christian, soigne un koala blessé à l'œil.





Photo : Melanie Mahoney / IFAW

Sauvetage des espèces sauvages

# innover pour trouver le troupeau d'un éléphant orphelin



Photo : Christian Somé / IFAW

Une première dans le domaine de la recherche : nous avons fait un pas de plus vers l'identification du troupeau d'origine de Nania, une femelle éléphanteau secourue. Elle a été sauvée par des habitants lorsqu'elle a été trouvée errante près de Boromo, au Burkina Faso, en 2017, alors qu'elle n'avait que deux mois. Notre équipe a été contactée afin de fournir un soutien à long terme pour sa réhabilitation et son retour à la vie sauvage.

Ces dernières années, nous avons recueilli des échantillons d'ADN dans les bouses de Nania et dans ceux d'éléphants sauvages traversant le parc national de Deux Balé (Burkina Faso). Les 17 échantillons ont été traités et analysés au laboratoire du Dr. Sam Wasser, directeur du Centre de biologie de la conservation de l'Université de Washington. Le laboratoire utilise généralement l'ADN provenant des bouses d'éléphants pour cartographier les mouvements des éléphants et mettre en évidence les points névralgiques de braconnage en Afrique. C'était la première fois que le Dr. Wasser et son équipe analysaient l'ADN dans le but d'identifier le troupeau d'origine d'un éléphanteau orphelin. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'analyse a permis de déterminer que l'un des éléphants du parc est probablement la mère de Nania ou, moins probablement, un demi-frère ou une demi-sœur. Aucune carcasse d'éléphant n'ayant été localisée près de l'endroit où Nania a été trouvée, notre équipe et les experts consultés pensent que la mère, la grand-mère

et le cousin de Nania sont probablement encore en vie, ce qui laisse espérer que nous pourrions la réunir avec son troupeau familial.

L'analyse a également confirmé que Nania est un éléphant de forêt d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*), une espèce d'éléphant en danger critique d'extinction. Par le passé, tous les éléphants d'Afrique étaient considérés comme une seule espèce. Toutefois, en mars 2021, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a reconnu les éléphants de forêt et les éléphants de savane (*Loxodonta africana*) comme des espèces différentes, sur la base de données génétiques.

À la fin de l'année 2020, dans le cadre du festival Eléphantique, qui s'est tenu virtuellement en raison des restrictions sanitaires liées au COVID-19, IFAW France a été honorée pour son action en faveur de la conservation des éléphants par les organisateurs, la municipalité de Chambéry et l'association « Eléphantique », dirigée par le photographe Francis Bompard. Aux côtés de ce dernier et d'André Manoukian (auteur-compositeur français renommé), la directrice d'IFAW France a présenté un calendrier reprenant les photos de l'exposition Eléphantique et d'autres projets d'IFAW en Afrique au profit de la protection des éléphants. Les fonds provenant de la vente des calendriers ont été utilisés pour soutenir le projet Sauvetage de Nania.

**La mère de Nania, sa grand-mère et son cousin sont probablement encore en vie.**

▲ Abdoulaye, l'un des soigneurs de Nania, collecte des échantillons de crottins qui seront utilisés pour des tests ADN dans l'espoir de trouver des correspondances génétiques avec l'ADN de Nania.

◀ Nania prend un bain de boue avant son transfert.



# secours d'urgence lors de catastrophes

La fréquence et la gravité des catastrophes continuent d'augmenter dans le monde, provoquant des ravages d'une ampleur sans précédent. Les humains ne sont pas les seuls à devoir faire face aux effets immédiats et à long terme de ces catastrophes naturelles récurrentes : les animaux partagent le même fardeau.

IFAW est témoin de l'intensité et de la puissance destructrice croissante des catastrophes naturelles, qu'il s'agisse d'un ouragan, d'un tremblement de terre ou d'un incendie de forêt, tous ces événements naturels qui sont dévastateurs pour les hommes et les animaux. Notre équipe d'experts dévoués et entraînés intervient dans le monde entier pour offrir une aide d'urgence immédiate lors de catastrophes et pour développer des plans de résilience dans les communautés à haut risque.

En septembre 2020, IFAW France a signé une convention de partenariat de trois ans avec le FUD (Fonds Urgence et Développement) agissant sous l'égide de la Fondation BNP Paribas. Le FUD soutiendra les interventions en faveur des animaux menées par IFAW lors de catastrophes naturelles ou anthropiques dans le monde. Afin de présenter IFAW et son champ d'intervention aux employés de BNP Paribas, le FUD a organisé une web-conférence le 15 octobre qui a rencontré un grand succès.



# intensification des menaces

Les facteurs anthropiques du changement climatique aggravent l'impact de plus en plus destructeur des catastrophes naturelles, ce qui exerce une pression supplémentaire sur des ressources déjà en voie d'épuisement. Au cours de l'exercice 2021, notre programme secours d'urgence lors de catastrophes a été actif dans le monde entier pour aider les animaux et les personnes à faire face aux catastrophes actuelles, des incendies de forêt aux cyclones, tout en se préparant aux

catastrophes futures. IFAW ne peut pas résoudre ce problème seul, mais en tant qu'organisation, nous nous efforçons de répondre à chaque événement climatique.

En France, suite à une volonté commune de développer un référentiel national de bonnes pratiques pour les sauveteurs animaliers en cas de catastrophe, IFAW France et le Service départemental d'incendie et de secours de la Moselle (SDIS 57), qui bénéficie d'une décennie

d'expertise dans le domaine, ont signé une convention de partenariat de trois ans le 17 mai 2021. Celle-ci prévoit, entre autres, une collaboration mutuelle dans les opérations de secours d'urgence aux animaux lors de catastrophes en France ou à l'étranger, et stipule le développement et/ou le renforcement des capacités techniques et/ou opérationnelles par la formation des parties elles-mêmes ou de tiers en France ou à l'étranger.

## Apporter un soutien crucial aux animaux en Australie

En Australie, la côte Est du pays a été fortement touchée par d'importantes pluies, des vents violents et des inondations. Cette catastrophe a eu des répercussions sur la faune endémique, notamment sur les animaux fouisseurs comme les wombats. De nombreux animaux ont été déplacés hors de leur foyer et blessés alors qu'ils cherchaient un abri. **Nous avons travaillé avec nos partenaires pour fournir une aide d'urgence vitale pour les wombats et d'autres animaux sauvages endémiques ayant besoin de soins. Notre équipe a aidé à obtenir de la nourriture, des médicaments et du matériel de sauvetage, et a couvert les frais de transport des équipes qui ont secouru les animaux sauvages orphelins ou blessés.**

Des intempéries ont touché la côte de l'État du Victoria avec des vagues et des vents violents. Lorsque notre partenaire, Mosswood Wildlife, a signalé un nombre accru de manchots nécessitant des soins et prévoyait un afflux encore plus important de ces animaux au fur et à mesure que le phénomène météorologique extrême progressait, notre équipe était déjà prête à agir. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec eux pour fournir les soins d'urgence et les fournitures nécessaires aux manchots secourus.

◀ Annie est un petit wallaby à cou rouge dont la mère a été tuée sur une route inondée à Wollombi.



Photo : Hunter Wildlife



Photo : Julia Cummes / © IFAW

## Secourir et soigner 600 animaux pendant les incendies en Californie

L'incendie North Complex en Californie a montré une nette augmentation de la violence des catastrophes naturelles et anthropiques. À la demande de notre partenaire North Valley Animal Disaster Group (NVADG), notre équipe a soutenu les opérations de recherche et de secours aux animaux, l'installation des abris d'urgence et la mise en place du Centre d'opérations d'urgence dans le comté de Butte.

Il s'agit de la pire saison des incendies jamais enregistrée dans l'État. L'incendie North Complex a brûlé à un rythme de quatre kilomètres carrés toutes les 30 minutes. Nous avons travaillé avec NVADG pour secourir et soigner plus de 600 animaux.

**600**

animaux secourus et soignés

◀ Les intervenants effectuent des recherches et des sauvetages d'animaux pendant le North Complex Fire en Californie

## Restaurer les coraux endommagés par un ouragan

Au cours de la saison des ouragans de 2020, notre équipe a apporté une aide cruciale à l'archipel colombien de San Andrés, Providencia et Santa Catalina. Ce groupe d'îles du sud-ouest des Caraïbes a subi les effets destructeurs des ouragans Iota et Eta. L'œil de l'ouragan Iota a causé des dégâts historiques, avec près de 100% de destruction dans une région de 60 kilomètres près de Providencia.

Notre partenaire, Blue Indigo Foundation (BIF), a évalué les dommages subis par quatre récifs coralliens et a demandé une aide d'urgence pour la restauration des coraux, notamment pour le retrait des débris, la relocalisation et l'installation de pépinières. Ce projet est une initiative de notre équipe Conservation marine, soulignant l'importance de la collaboration interprogramme au sein d'IFAW.

▶ Une tortue nageant vers la surface le long d'une barrière de corail.

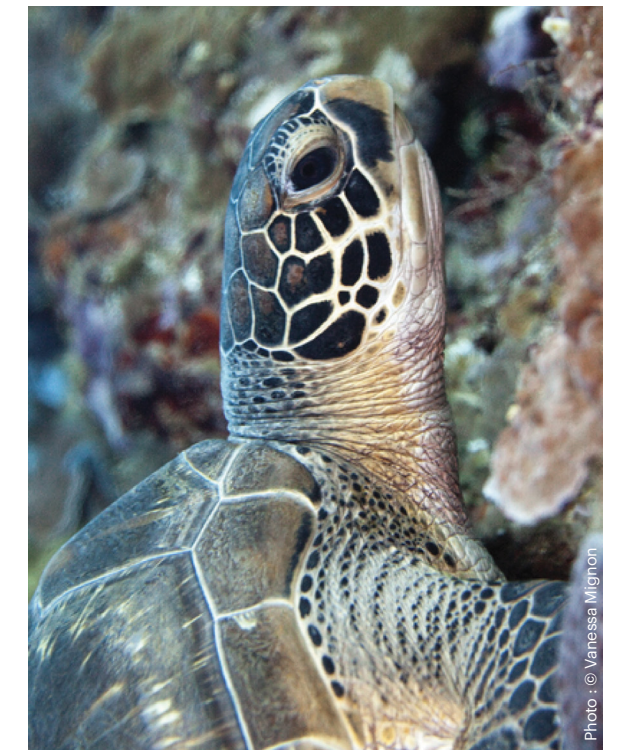


Photo : © Vanessa Mignon





Photo : © Dmitry Tonkepi

## Intervenir en cas d'éruptions volcaniques

Deux volcans, l'un sur l'île de Saint-Vincent et l'autre en République démocratique du Congo, sont entrés violemment en éruption, crachant des cendres et des gaz toxiques qui ont provoqué l'évacuation de milliers de personnes.

Le volcan La Soufrière, à Saint-Vincent, est entré en éruption en avril 2021, obligeant plus de 16 000 personnes à évacuer. Nous avons immédiatement contacté le ministère de l'Agriculture et la Société Vincentine pour la prévention de la cruauté envers les animaux (VSPCA) afin de fournir des conseils sur la gestion des catastrophes à distance, un soutien logistique, ainsi que de la nourriture, de

l'eau fraîche et des fournitures pour les chiens, les chats et les petits animaux de compagnie.

L'éruption soudaine du Mont Nyiragongo en République démocratique du Congo a provoqué le déplacement de 30 000 personnes, tandis que de grandes rivières de lave s'écoulaient vers la ville de Goma. Après l'éruption, un tremblement de terre de magnitude 4,7 a frappé la ville, provoquant des dégâts sur les routes, les bâtiments et les maisons. Nous avons soutenu Sauvons Nos Animaux (SNA), une organisation de sauvetage d'animaux située près de Goma, pour effectuer une évaluation rapide des besoins dans les communautés touchées de la région.

**51 499**

animaux de compagnie

**4 637**

animaux d'élevage

**10 000**

abeilles

**3 805**

animaux sauvages ont été aidés au cours de l'exercice 2021.

▲ Nuages de cendres au-dessus de l'île volcanique caribéenne de Saint-Vincent après l'éruption du volcan La Soufrière à Saint-Vincent-et-les-Grenadines.



Photo : © BAWA

Secours d'urgence lors de catastrophes

# construire un monde plus sûr

Au cours de l'exercice 2021, IFAW a lancé une initiative passionnante, Projet d'évaluation et de cartographie des risques (RAMP), en partenariat avec nos bureaux nationaux et nos partenaires régionaux. Grâce à ces évaluations, notre objectif est de positionner notre équipe et nos partenaires pour qu'ils puissent agir rapidement et précisément lorsque des catastrophes se produisent. Ils minimisent ainsi l'impact de la catastrophe sur les animaux et les personnes grâce à des initiatives de réduction des risques. Jusqu'à présent, les évaluations RAMP ont commencé dans des pays comme les Bahamas, la Barbade, le Cambodge, la Dominique, la France, l'Allemagne, le Laos, le Mexique, les Pays-Bas, et la Thaïlande. Elles ont déjà influencé certaines politiques publiques qui prennent en compte désormais les animaux dans la planification des catastrophes.

En Australie, nous avons constaté qu'il était absolument nécessaire de développer davantage les plans de préparation aux catastrophes parmi les groupes locaux de soins et de sauvetage de la faune sauvage. IFAW a organisé son premier atelier de formation virtuel pour notre partenaire, Friends of the Koala, en Nouvelle-Galles du Sud, où nous avons guidé l'équipe dans la création de son propre plan d'évacuation d'urgence pour l'aider à mieux se préparer aux catastrophes.

La plupart des pays du monde ont continué à être touchés par la pandémie de COVID-19 et nous avons reçu un nombre impressionnant de demandes de subventions d'urgence et de conseils opérationnels. Notre objectif principal était d'aider nos partenaires, leurs équipes et leurs installations à fonctionner en toute sécurité pendant la pandémie. Nous avons répondu à diverses demandes émanant de plusieurs organisations situées en Thaïlande, en République démocratique du Congo et aux États-Unis.

Nous continuons à travailler avec les communautés proches du Mont Agung en Indonésie, afin de renforcer la résilience des communautés en prévision de futures catastrophes. À la suite de coulées de boue meurtrières, les habitants ont organisé et accueilli un événement à l'occasion de la Journée nationale de préparation aux catastrophes. Ils ont notamment invité l'Agence nationale de gestion des catastrophes (BNPB), à lancer une nouvelle pépinière de fourrage en incitant la communauté à planter des arbres stabilisateurs de sol. Ces arbres seront plantés dans le cadre d'une initiative de restauration des zones propices aux coulées de boue. Ce projet a démontré comment les solutions basées sur la nature et les initiatives interprogrammes peuvent conduire à des actions positives qui réduisent les risques liés au changement climatique dans les communautés où nous travaillons.

**4**

**véhicules de secours avec 1 remorque de sauvetage d'animaux fournis à nos partenaires**

▲ Des représentants du village de Ban, de la police de Kubu et du district de Kubu écoutent un membre du programme de réduction des risques et d'interventions lors de catastrophes de la Fondation BAWA / IFAW.



# garder les familles ensemble



Avec la pandémie de COVID-19 qui impacte les économies du monde entier, IFAW a senti le besoin d'aider les familles, les personnes et leurs animaux bien-aimés, à rester ensemble en fournissant une assistance vétérinaire urgente et en distribuant de la nourriture pour animaux. Cet effort était une extension de notre travail d'urgence à cause du COVID-19 de l'exercice 2020, appelé Garder les familles ensemble.

Au cours de l'exercice 2021, notre objectif était de fournir de la nourriture pour animaux, des fournitures ou des soins vétérinaires à un coût très réduit afin que les familles en difficulté ne soient pas obligées d'abandonner les membres à poils de leur famille. Au total, nous avons aidé plus de 18 000 animaux grâce à cette initiative.

Au début de la pandémie, IFAW et ses partenaires aux États-Unis se sont concentrés sur les communautés de la côte ouest, puis ont aidé les communautés du Mississippi plus tard en 2021. Le programme d'IFAW pour les catastrophes naturelles est profondément enraciné dans la région du Mississippi et nous avons travaillé avec notre équipe sur place pour évaluer les besoins et intervenir au profit des familles et de leurs animaux de compagnie. Les efforts de solidarité d'IFAW, allant de la distribution de nourriture aux soins vétérinaires et au-delà, ont été essentiels pour que la communauté puisse faire face à des circonstances aussi difficiles.

## Planification en cas de catastrophe

En tant que membre fondateur de la [National Animal Rescue and Sheltering](#)

[Coalition \(NARSC\) aux États-Unis](#), IFAW a travaillé avec les partenaires de la coalition ainsi qu'avec les autorités étatiques et fédérales pour mieux comprendre la biologie du virus responsable du COVID-19 et ses effets sur les animaux de compagnie. Ces efforts se sont poursuivis en parallèle de nos efforts de sensibilisation sur l'intervention et la préparation aux catastrophes malgré les difficultés d'une pandémie mondiale, alors que les voyages étaient sévèrement limités. IFAW a dirigé des sessions de formation et participé à des séminaires pour aider les États à se préparer à la planification et à la gestion des catastrophes en cas de pandémie, tout en travaillant avec les partenaires du [NARSC](#) pour élaborer de nouvelles directives en matière d'hébergement d'urgence et d'autres ressources précieuses.

## Se reconstruire après une catastrophe à Beyrouth

En août 2020, une terrible explosion a frappé la ville de [Beyrouth](#) au Liban entraînant des destructions dans un rayon de 10 km autour du port de la ville. Alors que les agences d'aide humanitaire se sont précipitées pour aider les personnes touchées par l'explosion, notre partenaire, [Animals Lebanon](#), a commencé à secourir les animaux et à préparer ses installations pour un afflux d'animaux en détresse. Nous travaillons avec [Animals Lebanon](#) depuis plusieurs années et nous avons immédiatement pris contact avec eux pour nous assurer que leur équipe était en sécurité et leur offrir notre soutien.

[Animals Lebanon](#) a indiqué que son bureau situé près de l'explosion a subi d'énormes dégâts, mais qu'en l'espace de



deux heures, il avait déjà commencé à sauver de nombreux animaux survivants. Leur équipe a travaillé 24h/24 et 7j/7 pour sauver des animaux de compagnie et d'autres animaux. En plus des opérations de recherche et de sauvetage, [Animals Lebanon](#) a créé une cellule pour que les propriétaires signalent les animaux perdus ou demandent si leur animal faisait partie de ceux que l'équipe avait déjà secourus. Ils ont reçu plus de 430 demandes d'aide et 320 bénévoles ont travaillé à la recherche, au sauvetage et aux soins des animaux. 86 animaux ont reçu des soins vétérinaires d'urgence. En quelques jours seulement, plusieurs dizaines d'animaux de compagnie ont retrouvé leur famille.

C'est ce qui nous permet de continuer notre travail : voir des familles ensemble, réunies pour qu'elles puissent se reconforter mutuellement alors qu'elles se reconstruisent.

**5 056**

familles aidées

**Plus de 18 000**

animaux aidés

▲ Des caisses sont préparées pour les équipes de sauvetage d'Animals Lebanon suite à l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020.

▲ Une partie de la dévastation à la suite de l'explosion.

◀ Un chat est repéré par l'équipe de sauvetage d'Animals Lebanon dans un bâtiment détruit à Beyrouth, au Liban.



# innovation dans le suivi des koalas après leur remise en liberté



Cette année, nous avons soutenu deux études portant sur la survie après réhabilitation des koalas relâchés dans l'est de l'Australie. Ces études ont permis de combler un vide important et de longue date dans le domaine de la réhabilitation de la faune sauvage en ce qui concerne le taux de survie et le bien-être des koalas réhabilités remis en liberté.

## Suivi des koalas victimes des feux de brousse dans l'État du Victoria

Dans le cadre de notre travail continu de reconstruction après les feux de brousse catastrophiques de l'Été noir de 2019-2020, nous avons fourni un financement essentiel à l'étude de Zoos Victoria sur la survie, la santé et le bien-être de 14 koalas victimes du feu après leur réhabilitation.

Zoos Victoria a remis en liberté les koalas, chacun équipé de colliers radio et GPS, à l'est de l'État du Victoria en décembre 2020 et a surveillé leur santé pendant plusieurs mois. Nous avons spécifiquement soutenu l'aspect vétérinaire de ce projet, qui a permis à des vétérinaires spécialisés de suivre ces koalas et d'effectuer des contrôles de santé essentiels.

Les résultats de cette étude, la première du genre dans l'État du Victoria, seront publiés dans une revue spécialisée afin d'aider les experts en réhabilitation de la faune sauvage en Australie à comprendre les comportements et le bien-être des koalas victimes des feux de brousse qui ont été réhabilités et remis en liberté.

## Suivi des koalas réhabilités en Nouvelle-Galles du Sud

Dans le cadre de la stratégie Koala de Nouvelles Galles du Sud, nous avons contribué à l'étude de Science for Wildlife menée en partenariat avec le Service des parcs nationaux et de la faune sauvage et avec le soutien du ministère de la Planification, de l'Industrie et de l'Environnement. Cette étude a permis de suivre par radio des koalas réhabilités et relâché dans la région du Greater Western Sydney en Nouvelle-Galles du Sud.

Grâce à notre soutien et à notre participation à cette étude, la première de ce type dans la région, nous souhaitons contribuer à la compréhension des facteurs qui ont une influence sur la réussite de la réintégration d'un koala dans la nature.

Le financement d'IFAW et du gouvernement de Nouvelle-Galles du Sud a permis de prolonger ce projet essentiel et d'acheter un drone pour aider l'équipe à suivre les koalas par radio dans les zones reculées. Notre soutien a permis à l'équipe de mieux comprendre les actions à mettre en œuvre au cours du processus de réhabilitation pour garantir la survie et l'épanouissement des koalas lorsqu'ils sont remis en liberté.

Alors que nous continuons à secourir, réhabiliter et remettre en liberté les koalas, ces projets nous aideront à identifier les meilleures pratiques et protocoles que nous pouvons déployer pour aider les koalas à survivre et à prospérer dans la nature.

▲ Toby, un koala, est libéré par la vétérinaire principale des Zoos du Victoria, le Dr Leanne Wicker.

◀ Wally, un koala mâle récemment réhabilité et relâché, se perche sur un arbre à Mount Riverview dans les Montagnes Bleues, en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie.





# politique internationale

IFAW s'engage activement dans des activités de plaidoyer, tant au niveau national qu'international, car lorsque nous parlons d'habitats sûrs pour les lieux que les animaux considèrent comme leur foyer, nous entendons plus que la sécurité sur le sol ou dans l'eau. Si les animaux et leurs habitats ne sont pas protégés par la loi et les politiques, nous ne pouvons pas être certains que ces lieux resteront sûrs à long terme.

IFAW participe depuis longtemps au développement des accords environnementaux multilatéraux (AEM) tels que la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS), la Convention sur la diversité biologique (CDB), la Commission baleinière internationale (CBI), l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et d'autres accords et institutions intergouvernementales ayant des implications sur l'environnement et le bien-être animal. Nous envoyons des représentants aux réunions de ces AEM pour nous assurer que les décisions prises sont dans l'intérêt de la faune et de ses habitats.

La pandémie mondiale a affecté nombre de ces réunions au cours de l'exercice 2020 et a continué à entraîner le report des réunions en présentiel au cours de l'exercice 2021, bien que certaines aient pu avoir lieu à distance. Le travail essentiel d'IFAW en matière de politique internationale s'est adapté à ces défis et nous continuons à plaider en faveur de changements positifs pour certaines des espèces les plus vulnérables et des habitats menacés.



# poursuivre le travail de politique internationale pendant la pandémie de COVID-19



Photo : © Guy Stevens

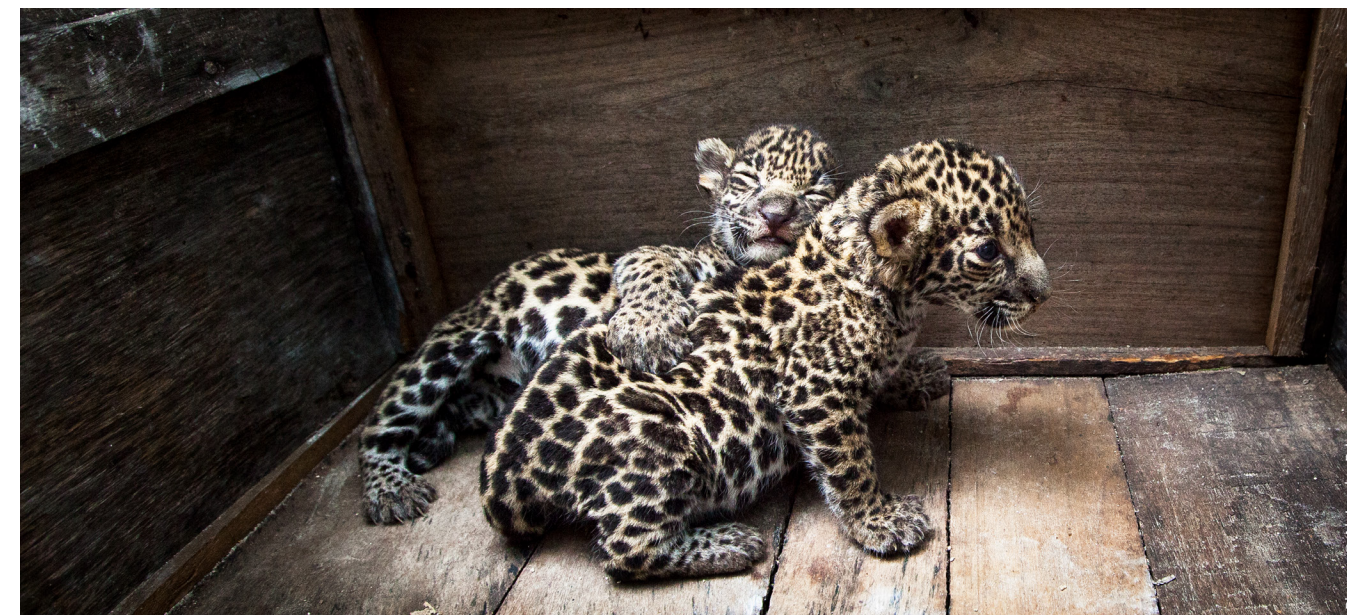


Photo : © Alejandro Prieto

Bien que de nombreuses réunions de prise de décision des forums politiques internationaux aient été reportées au cours de l'exercice 2021 en raison de la pandémie mondiale en cours, de nombreuses décisions politiques internationales ont été mises en œuvre pour la faune et les habitats.

Les experts d'IFAW ont fourni une assistance et des conseils techniques à 22 gouvernements au cours de cette période, dans la plupart des domaines couverts par nos programmes.

Les thèmes abordés allaient de la connectivité aux espèces migratrices ; de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages à d'autres aspects du commerce illégal. IFAW et ses partenaires ont continué à œuvrer pour les inscriptions des requins et des raies à la CITES. Par exemple, nous avons fourni une expertise technique sur le développement de limites commerciales durables pour les espèces inscrites sur la liste au Moyen-Orient et en Afrique du Nord ainsi qu'en Amerique Latine. Nous avons également soutenu des gouvernements comme ceux du Costa Rica et de la Colombie alors dans l'élaboration des réglementations plus strictes et interdisent la capture des espèces de requins les plus menacées dans leurs eaux. Nous prévoyons d'organiser des ateliers de mise en œuvre de ces nouvelles mesures en 2022.

Le travail continu d'IFAW sur l'Opération Jaguar a soutenu les États de l'aire de répartition du jaguar dans leurs efforts

pour mettre en œuvre son inscription à l'Annexe I de la CMS en février 2020 et appliquer les décisions prises sur le commerce du jaguar de la dernière conférence de la CITES.

Le Congrès mondial de la nature de l'IUCN a été reporté en raison de la pandémie, mais de nombreuses motions ont été discutées et votées à distance en octobre 2020. Parmi les succès obtenus, citons l'adoption de la résolution sur la cybercriminalité liée aux espèces sauvages rédigée par IFAW. Nous avons également défendu d'autres sujets importants lors du vote en ligne. Il convient de noter que IFAW a coparrainé et soutenu l'adoption de résolutions portant sur des questions de conservation prioritaires. Il s'agit notamment d'assurer l'inclusion des questions relatives à l'adaptation de l'océan au changement climatique et à la diminution de l'impact sur ce dernier dans les discussions plus générales sur le changement climatique, de reconnaître l'importance des corridors écologiques pour le maintien de la biodiversité et de demander une meilleure protection des espèces marines menacées par les captures accidentelles dans les dispositifs de pêche.

En outre, de nombreuses réunions entre les sessions se sont déroulées à distance, notamment les réunions de la CITES, de la CMS, de la CDB et de la CBI, avec la participation à distance des experts en politique d'IFAW pour apporter leur expertise et assurer les progrès dans les domaines clés.

Parmi les résultats notables, citons notre travail visant à encourager les gouvernements à s'engager en faveur d'un Cadre mondial pour la biodiversité post-2020 ambitieux. Cela comprend des objectifs et des mesures pertinentes pour endiguer la perte de biodiversité, améliorer la santé et la connectivité des écosystèmes, et développer des mécanismes de financement adéquats pour mettre en œuvre le cadre une fois élaboré. Nous avons recommandé aux Parties à la CITES d'étudier l'existence potentielle d'un commerce illégal de requins océaniques en violation du cadre de l'inscription à l'Annexe II. Nous avons également rejoint le nouveau Groupe de travail de la CITES sur le rôle qu'elle doit prendre dans la réduction du risque de zoonoses.

Même si les sessions virtuelles des réunions politiques internationales ont soulevé leur propre lot de difficultés, des progrès ont été réalisés, y compris lorsqu'il n'était pas possible de se rencontrer en personne. Nous nous réjouissons de poursuivre nos partenariats avec les gouvernements, les ONG et les organisations intergouvernementales lors des futures réunions en présentiel.

▲ Deux petites femelles jaguar qui ont été secourues par les autorités mexicaines à Campeche, un État du Mexique.

◀ Taches visibles sur la face inférieure d'une raie manta de récif, atoll Malé du Nord, aux Maldives.





Photo : RSCN / © IFAW

Politique internationale

# lutter contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages au niveau des politiques mondiales

Le Congrès mondial de la nature de l'UICN, prévu pour juin 2020, a été reporté en raison de la pandémie de COVID-19. Cependant, le Congrès a tenu des discussions en ligne et a voté la plupart des motions à la fin de l'année 2020.

Contrairement à d'autres forums politiques internationaux, les ONG peuvent voter et soumettre des motions pour discussion et adoption lors des Congrès mondiaux de la nature de l'UICN. IFAW a mené cette initiative, qui a permis l'adoption d'une motion sur la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, en se concentrant sur la lutte contre la vente en ligne de produits illégaux issus d'espèces sauvages. Elle vise à renforcer les engagements antérieurs des Parties à la CITES et d'autres parties, en mettant en lumière le problème et en appelant à l'action pour

empêcher que les animaux et les parties de leur corps fassent l'objet d'un commerce en ligne à grande échelle.

La proposition d'IFAW, intitulée « Mettre en œuvre des efforts internationaux pour lutter contre la vente en ligne de produits illégaux issus d'espèces sauvages », a finalement été adoptée pour devenir une résolution en novembre 2020, par le biais d'un vote électronique en ligne, avec le soutien de plus de 130 gouvernements et de presque toutes les ONG qui ont voté.

Suite à l'adoption, les Commissions de l'UICN sont appelées à organiser un atelier intersectoriel, à examiner les législations nationales, à faire des recommandations sur les bonnes pratiques et à contribuer à la prévention autour de la cybercriminalité. En outre, la résolution invite les gouvernements à adhérer au Plan d'action contre

la cybercriminalité mondiale, liée aux espèces sauvages, à s'engager avec le secteur privé, à prendre des mesures pour sensibiliser le public et à renforcer leurs lois et leurs efforts d'application.

Le pouvoir de rassemblement et l'influence de l'UICN à l'échelle mondiale sont parfaitement adaptés pour renforcer les efforts de lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages en encourageant la collaboration nécessaire entre les secteurs, en renforçant les initiatives et en poursuivant le travail important réalisé à ce jour sur cette question par IFAW et d'autres organisations.

▲ Saisies de bébés guépards et de lionceaux en Jordanie.



Photo : © Tom Burns

Politique internationale

# mieux protéger la biodiversité marine

IFAW, avec le soutien de Pew Charitable Trusts, a organisé un Atelier régional virtuel avec des experts de la protection marine et des décideurs régionaux. Au total, l'Atelier a réuni 87 participants issus de gouvernements du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord en janvier 2021 pour souligner la nécessité d'inclure la gestion globale de la biodiversité marine dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique (CDB).

L'objectif de l'atelier était d'offrir des possibilités de collaboration au Moyen-Orient et en Afrique du Nord afin de soutenir les appels en faveur d'un objectif solide pour 2030 visant à accroître la protection de l'océan et de la biodiversité marine. Il est essentiel de s'engager, dans le cadre de la CDB, en faveur d'une gestion rigoureuse des océans et de

la biodiversité marine afin de préserver la vie océanique des effets des activités humaines et d'atténuer les effets du changement climatique mondial.

Pendant la pandémie, nous avons appris à organiser des ateliers virtuels pour continuer à réunir les gouvernements et faire progresser les négociations essentielles. Nous avons reçu des commentaires très positifs de la part des participants qui, en plus d'adhérer au sujet traité, ont loué les fonctionnalités techniques et l'organisation des ateliers.

Il convient de noter que les gouvernements ont exprimé le besoin d'un plan financier indiquant comment toute zone protégée établie sera financée, ainsi que des lignes directrices supplémentaires concernant

l'établissement d'une zone protégée efficace et l'amélioration de la coopération entre les gouvernements régionaux.

L'atelier s'est conclu par des déclarations sur l'importance croissante de créer des aires marines protégées efficaces. Plusieurs participants ont noté l'augmentation rapide des menaces pesant sur la diversité biologique, telles que le changement climatique et la pollution par les plastiques et les hydrocarbures, et ont établi des plans pour qu'IFAW organise de futures rencontres afin d'approfondir les discussions tenues lors de cet atelier.

▲ Un requin marteau de nuit.





Photo : B. Holweg / © IFAW

# états financiers

Les donateurs et les sympathisants d'IFAW sont aussi bien des particuliers que des entreprises, des fondations, des collectivités et des gouvernements. Notre travail et les progrès que nous accomplissons ensemble ne sont possibles que grâce à leur soutien sans faille. En établissant le bilan de nos réussites au cours de l'exercice 2021, nous voulons encore une fois remercier tous ceux qui nous ont soutenus et qui partagent notre ambition d'un monde où les animaux et les hommes cohabitent en harmonie.

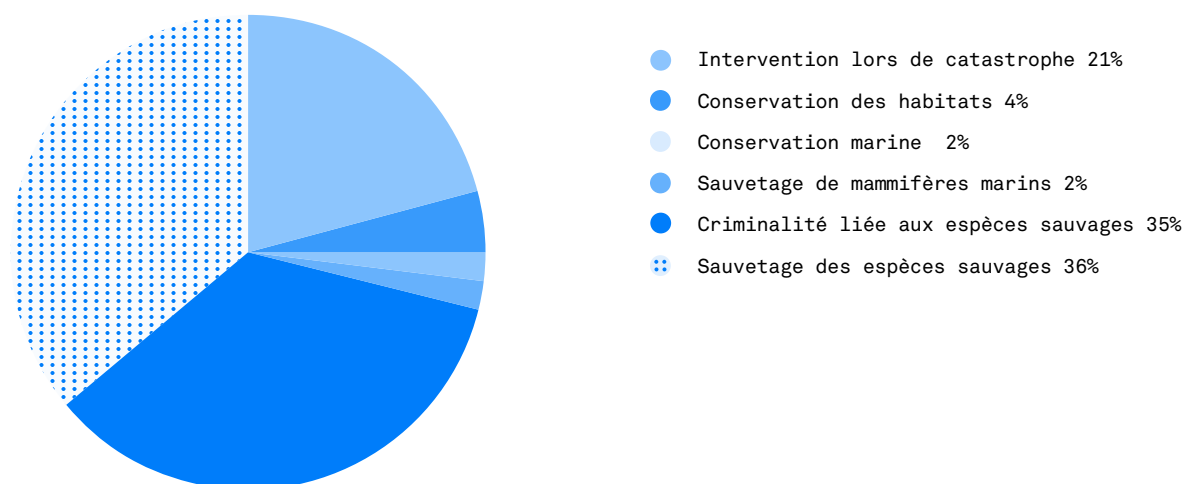


# aperçu financier monde et spécifique à la France

Les donateurs et les sympathisants d'IFAW sont aussi bien des particuliers que des entreprises, des fondations, des collectivités et des gouvernements. Notre travail et les progrès que nous accomplissons ensemble ne sont possibles que grâce à leur soutien sans faille. En établissant le bilan de nos réussites au cours de l'année passée, nous voulons encore une fois remercier tous ceux qui nous ont soutenus et qui partagent notre ambition d'un monde où les animaux et les hommes cohabitent en harmonie.

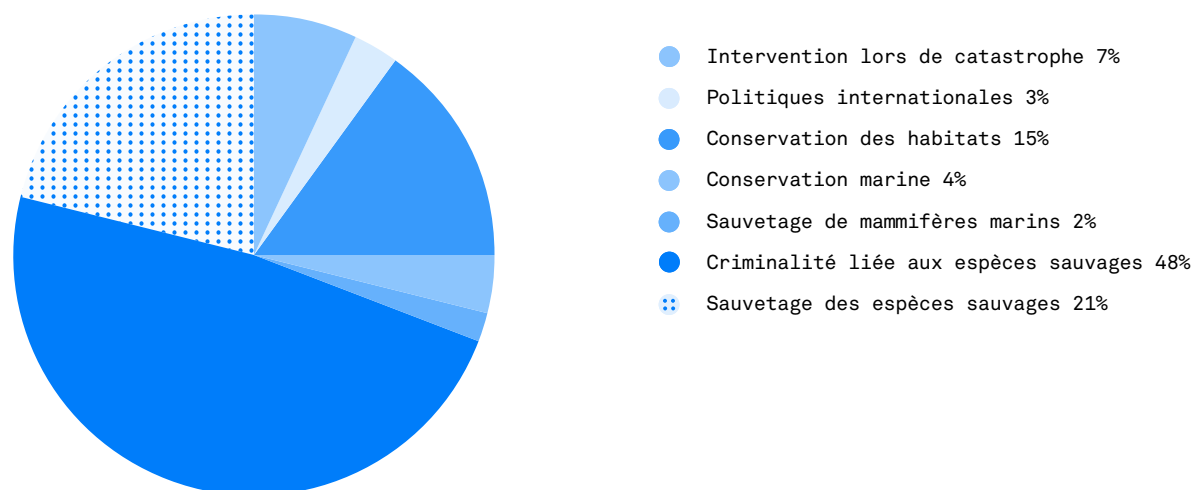
## programmes prioritaires français

1<sup>er</sup> Juillet 2020 – 30 Juin 2021



## programmes prioritaires monde

1<sup>er</sup> Juillet 2020 – 30 Juin 2021



## comptes combinés du groupe

Comptes combinés du groupe (non audités\*) pour les années fiscales se terminant les 30 juin 2020 et 2021, en milliers de dollars US.

### Déclaration de situation financière

Actif	2021	2020
Trésorerie et équivalents	28 740	21 039
Charges constatées d'avance et autres actifs courants	14 965	14 993
Actifs immobilisés, nets	17 935	18 463
Placements	62 325	53 960
<b>Total de l'actif</b>	<b>123 965</b>	<b>108 455</b>
Passif	2021	2020
Fournisseurs et autres comptes créditeurs	11 278	11 600
Effets à payer	14 196	14 148
<b>Total du passif</b>	<b>25 474</b>	<b>25 748</b>
<b>Actifs nets</b>	<b>98 491</b>	<b>82 707</b>
<b>Total passif et actifs nets</b>	<b>123 965</b>	<b>108 455</b>

\* Les comptes de chacune des entités d'IFAW sont présentés conformément aux principes comptables du pays correspondant et sont audités séparément. Les comptes combinés sont présentés sur une base approchant les principes comptables utilisés aux Etats-Unis d'Amérique.

### Déclaration des activités

Produits	2021	2020
Contributions des donateurs	57 466	57 864
Legs	19 573	19 387
Dons de biens et services	25 774	29 217
Investissements et autres revenus de fonctionnement	12 004	903
<b>Total des recettes, gains et autres aides</b>	<b>114 817</b>	<b>107 371</b>
Charges	2021	2020
Dépenses totales de programmes et de fonctionnement	102 824	106 962
<b>Excédent (déficit) des produits par rapport aux charges</b>	<b>11 993</b>	<b>409</b>



# affectation des dépenses de programmes et de fonctionnement

Exercice allant jusqu'au 30 juin 2021

Entité	Lieu	Programmes et soutien aux programmes	Collecte de fonds
International Fund for Animal Welfare, Inc.	États-Unis	88,8%	11,2%
International Fund for Animal Welfare (IFAW)	Royaume-Uni	79,6%	20,4%
International Fund for Animal Welfare Inc./ Fonds international pour la Protection des animaux inc.	Canada	85%	15%
Stichting IFAW (International Fund for Animal Welfare)	Pays-Bas	83%	17%
IFAW Internationaler Tierschutz-Fonds gGmbH	Allemagne	87,2%	12,8%
Fonds International pour la protection des animaux (IFAW France)	France	78,5%	21,5%
International Fund for Animal Welfare (Australia) Pty Limited	Australie	79,9%	20,1%
International Fund for Animal Welfare NPC	Afrique du Sud	92,7%	7,3%
International Fund for Animal Welfare Limited	Zambie	100%	0,0%
International Fund for Animal Welfare (IFAW) Limited	Malawi	100%	0,0%

# Recettes et dépenses pour la France

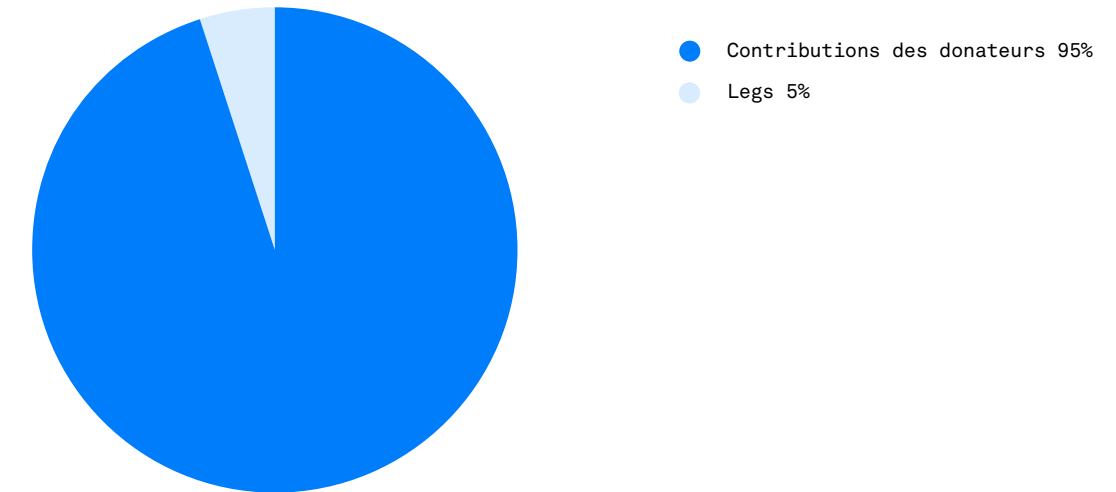
Chiffres ci-dessous en milliers d'euros pour les années fiscales se terminant les 30 juin 2021 et 2020

Produits	2021	2020
Contributions des donateurs	6 261	6 340
Legs	294	53
Dons de biens et services	12	6
Investissements et autres revenus de fonctionnement	-	-
<b>Total des recettes, gains et autres aides</b>	<b>6 567</b>	<b>6 399</b>

Charges	2021	2020
Programmes	3 141	3 765
Collecte de fonds	1 060	1 506
Support administratif	732	753
Dépenses totales de programmes et de fonctionnement	4 933	6 024
<b>Excédent (déficit) des produits par rapport aux charges</b>	<b>1 634</b>	<b>375</b>

# répartition des revenus pour la France

1<sup>er</sup> juillet 2020 – 30 juin 2021



# une cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes



Fonds international pour  
la protection des animaux

Rapport Annuel 2021  
France

Siège international  
1400 16th Street NW  
Washington, DC 20036  
États-Unis

+1 (202) 536-1900  
[info@ifaw.org](mailto:info@ifaw.org)

IFAW France  
14 rue Édouard Mignot  
51100 REIMS

03 26 48 05 48  
[info-fr@ifaw.org](mailto:info-fr@ifaw.org)

Afrique du Sud  
Allemagne  
Australie  
Belgique  
Canada  
Chine  
Emirats arabes unis  
États-unis  
**France**  
Kenya  
Malawi  
Pays-Bas  
Royaume-Uni  
Zambie  
Zimbabwe

